

RÉFORMÉS

JUIN 2019

Edition Lavaux / N°27 / Journal des Eglises réformées romandes



Egalité entre hommes et femmes :
pourquoi on n'y arrive pas ?

5

ACTUALITÉ

Un pasteur
condamné pour
« délit de solidarité »

8

PORTRAIT

Marc Pernot,
pasteur et blogueur

21

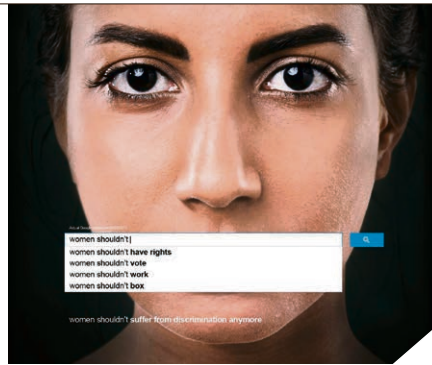
SOLIDARITÉ

S'engager pour les
réfugiés, grâce à
un outil de l'EPER

25

VOTRE CANTON

JUIN 2019



SUR LE WEB

Tout au long du mois, restez informé de l'actualité des Eglises réformées en Suisse comme ailleurs sur www.reformés.ch

Pour votre confort, plusieurs adresses web ont été raccourcies. Elles se présentent sous la forme www.pin.fo/mot clé.

4 ACTUALITÉS

- 4 Ascension et Pentecôte: ce qui se cache derrière les week-ends prolongés.
- 5 Le combat du pasteur Norbert Valley devient emblématique de la lutte contre l'article 116 de la Loi sur les étrangers qui criminalise la solidarité.
- 6 La vie des Eglises romandes.
- 7 La reconnaissance des évangéliques comme étant d'« intérêt public » par le Canton de Vaud est un exercice de régulation – partagée – du religieux. Une opinion du théologien Pierre Giscl.

8 PORTRAIT

Rencontre avec le pasteur Marc Pernot. Son blog jecherchedieu.ch propose une découverte de l'Evangile qui correspond au rythme de vie contemporain.

10 DOSSIER LES MÉCANISMES DE L'INÉGALITÉ

- 12 Travail: Plus souvent à temps partiel, les femmes se retrouvent davantage en situation de précarité à l'heure de la retraite.
- 14 Ces croyances profondément ancrées dans notre culture qui assoient le sexisme.
- 16 Des femmes invitent le protestantisme à s'interroger.

18 ART

Lauréat d'un Swiss Press Award, le journaliste Pierre Pistoletti a été touché par une photo de Marcel Imsand.

19 CULTURE

Théologien et auteur de polars, Marc Voltenuer théorise les liens entre Bible et romans policiers.

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Comment s'engager pour les réfugiés? L'EPER propose un outil en ligne.

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Nommée à six reprises en même temps que son mari dans les lettres de Paul, Priscille a souvent été considérée dans l'histoire de l'Eglise comme le premier exemple de femme enseignante.

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et Eugène Meiltz.

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse.

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformés.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformés.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformés.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformés.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformés.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous!

www.reformés.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformés.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Nicole Humbert-Droz Laurent et Christophe Gagnebin
Rédaction en chef Joël Burri (joel.burri@reformés.ch)

Journalistes redaction@reformés.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformés.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformés.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformés.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformés.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformés.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformés.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformés.ch) **Publicité** pub@reformés.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution
Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} juillet au 1^{er} septembre 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G&DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Shutterstock

L'ÉGALITÉ, PLUS QUE DES CHIFFRES



L'égalité? « Ça traîne ! », estiment les féministes « historiques » engagées depuis un demi-siècle, qui remarquent, que sur certains points, la situation empire – pensons à l'essor du marketing genré. « C'est quasiment fait », rétorquent au contraire ceux pour qui la loi sur l'égalité est suffisante. Ils arguent que les écarts entre hommes et femmes existent toujours, mais se réduisent petit à petit comme le montrent certains chiffres. Les inégalités se régleraient ainsi d'elles-mêmes, avec le temps. Celles qui subsistent seraient une sorte de « résidu incompressible », quasi naturel, comparable à la part structurelle du taux de chômage.

Mais l'égalité n'est pas qu'une affaire de chiffres. Bien sûr, supprimer les écarts de salaire et de représentation des femmes dans les instances de décision est un prérequis indispensable pour y arriver.

La discussion collective qui s'est ouverte depuis #MeToo nous conduit cependant à une autre dimension. Nous découvrons peu à peu le monde d'un point de vue féminin.

Depuis ce fameux mois d'octobre 2017, j'ai découvert que c'est une femme, Josephine Cochrane, qui a inventé le lave-vaisselle, et une autre, Margaret Hamilton, qui a codé le logiciel permettant d'aller sur la Lune ; Que des surfaces de bureaux aux ceintures de sécurité, un grand nombre d'objets et de lieux sont d'abord conçus pour les hommes ; que la règle selon laquelle « le masculin l'emporte sur le féminin » dans la langue française a été codifiée par des hommes, au XVII^e siècle, etc.

Autrement dit, l'égalité est aussi et surtout affaire d'histoire, de mythes, d'inconscient, de transmission, d'écoute, de stéréotypes... Des mécanismes que nous décryptons dans ce numéro.

Le racisme aux Etats-Unis n'a pas pris fin avec l'abolition de l'esclavage. La loi sur l'égalité n'a pas mis fin au sexisme. Ce qui fait la différence, ce sont nos perceptions, et nos actes. Et la grève du 14 juin prochain, que *Réformés* soutient, est un acte fort.

► Camille Andres, journaliste

Ascension et Pentecôte : entre présence et absence

Plus que des week-ends prolongés, les deux fêtes de fin mai et début juin sont, pour les chrétiens, un rappel que le Christ est présent, mais de façon différente.



L'ascension du Christ de Bernardino Gandino (1587 - 1651) dans une église de Brescia (Italie).

CÉLÉBRATIONS L'Ascension et la Pentecôte ? Périodes idéales pour un camp de caté ! Comment la commémoration de l'élévation de Jésus vers le ciel, puis celle du don du Saint-Esprit sont-elles vécues en paroisse ? Sont-elles avant tout des congés ? Olivier Bauer, professeur de théologie pratique aux universités de Lausanne et Genève, rappelle que « ces fêtes trouvent leurs origines dans le seul cycle de Luc (Evangile de Luc et Actes des apôtres) et pourtant, elles ont acquis une importance primordiale dans le christianisme ».

L'absence de Dieu

« Pour moi, les fêtes répondent aux questions des croyants. Les rites rendent concrètes des notions parfois un peu conceptuelles », explique le pasteur Armin Kressmann, coauteur de « Au fil de la vie. Pierrot découvre les fêtes chrétiennes » (OPEC, 2016). « L'Ascension, c'est l'exact pendant de Noël. Autant Noël marque la proximité de Dieu, autant l'Ascension nous appelle à vivre dans l'absence. Les

apôtres doivent entrer dans le projet d'un Dieu qui leur dit *lâchez-moi les baskets !* » « L'observation des enfants nous apprend beaucoup sur comment appréhender ce mystère », explique Florence Auvergne-Abrie. Avec les Théopopettes et le *Godly Play*, cette pédagogue propose aux enfants de construire leur propre spiritualité. « Un des apprentissages les plus éprouvants du tout-petit est de comprendre que le parent qu'il ne voit plus soudain réapparaîtra ; au fil du temps, s'affermir en lui la confiance que l'être aimé ne disparaît jamais complètement. Adulte, je ne remets plus en question le fait de revoir ceux qui vivent loin de moi. Mais quand c'est la mort qui crée l'absence, seule cette expérience de la confiance peut créer la certitude d'un « après », d'un mystère non menaçant. »

Eglise ouverte sur la diversité

« Pentecôte, concrètement, est la fête de la communauté », pour Armin Kressmann. « Beaucoup plus qu'à Pâques où nous sommes renvoyés individuellement devant la croix et le tombeau vide. Pentecôte, c'est le fondement collectif de l'Eglise ! » Pour Blaise Menu, modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres de Genève, « Pentecôte est la marque de fabrication du christianisme ! Très vite, les chrétiens ont osé exprimer, transmettre et traduire leur foi vers la langue et la culture de l'autre ! » A comparer aux autres religions du livre : « L'islam a construit sa révélation sur l'arabe et l'a sacralisé. Le judaïsme, lui, a osé créer dans l'Antiquité déjà une tradition alternative : à côté de la Bible en hébreu, il y a eu une version grecque, même augmentée. En regard de cela, il y a quelque chose de passionnant dans le christianisme qui, dès les commencements, prend le risque de la pluralité » amenant aux foisonnements de traductions que l'on connaît aujourd'hui. ■ **Joël Burri**

Des origines peu connues

L'apparition de ces fêtes dans la pratique chrétienne est peu documentée. On lit souvent que l'ascension n'est attestée que dès la fin du IV^e siècle, mais pour Frédéric Amsler, professeur d'histoire du christianisme ancien à la Faculté de théologie et de sciences des religions à l'Université de Lausanne, cette célébration est certainement plus ancienne. Initialement, il s'agissait davantage d'un cycle que d'une fête en tant que telle. Ce n'est que dans le dernier tiers du IV^e siècle que s'ajoute le souvenir du don de l'Esprit qui va progressivement donner lieu à une fête distincte.

« Dès le XVI^e siècle dans le calendrier réformé, on ne conserve que le dimanche de l'Ascension et on laisse tomber le jeudi. Chez Calvin cette commémoration peut être marquée par une prédication sur ce thème, mais pas plus ! », rappelle Christian Grosse, professeur d'histoire et anthropologie des christianismes modernes aux universités de Lausanne et Genève. Sous la Réforme, il y a une certaine méfiance vis-à-vis des fêtes et ce n'est qu'à partir du XVIII^e siècle que l'on assiste à « un timide retour d'un calendrier liturgique ».

Sur réformés.ch

Retrouvez sur notre site une version plus détaillée de ce texte ainsi que des vidéos ludiques pour découvrir l'Ascension et la Pentecôte. www.pin.fo/ascension.

« Nous avons honte ! »

A la suite de la condamnation du pasteur Norbert Valley, de plus en plus de voix s'élèvent pour critiquer le « délit de solidarité ». Et la manière dont sont traités – pour ne pas dire traqués – les réfugiés et sans-papiers en Suisse.



© Réseau évangélique suisse

Le cas de Norbert Valley suscite l'indignation au-delà des réseaux évangéliques.

INDIGNATION « Il y a des lignes rouges à ne pas franchir et pour moi, elles l'ont été du moment où Norbert Valley a été condamné. Sans compter son interpellation durant un culte », s'exclame Paul Schneider (voir encadré). Ce chirurgien retraité depuis vingt ans, qui a présidé de nombreuses instances ecclésiales dont le Synode de l'EERV ou l'Assemblée des délégués de la FEPS, sait de quoi il parle. Il a été l'un des fondateurs de l'Observatoire suisse du droit d'asile et des étrangers en 2007, organisme qui sensibilise les parlementaires fédéraux à la situation des réfugiés. Il est aussi actif dans une association qui s'occupe de requérants d'asile à Sainte-Croix. En septembre 2018, il a créé « le groupe de Saint-François », qui réunit une quinzaine de personnalités, responsables d'Eglise, actuelles ou passées, pour des rencontres spirituelles.

Timidité

Parmi elles, Pierre Bühler, professeur honoraire de théologie de l'Université de Zurich, Claude Ruey, qui a été conseiller national, conseiller d'Etat et président de l'EPER, Jean Martin, ancien médecin cantonal, ou Danilo Gay, diacre et très engagé auprès d'ARAVOH, association pour les requérants d'asile de Vallorbe,

Anne-Catherine Reymond, membre de la communauté catholique de Sant'Egidio, active dans la défense des droits humains. « On n'a pas de structure, on n'a pas de logo... », explique Paul Schneider. Mais tous sont engagés pour les réfugiés et se sont reconnus dans la situation de Norbert Valley. Ces militants au parcours bien rempli trouvent les Eglises d'aujourd'hui très timides sur les questions d'accueil. « On a honte », tonne Danilo Gay.

La Suisse championne des renvois

Leur honte et leur colère ciblent aussi la Suisse et celles et ceux qui ont accepté la révision et le durcissement des lois sur l'asile lors de la votation de 2006. Ces croyants ne se reconnaissent pas dans l'attitude de fermeture de notre pays. Selon le *SonntagsBlick* repris par Heidi.news, la Suisse est en effet championne des renvois : elle expulse 56 % des requérants qui déposent une demande d'asile sur sol helvétique. Et les rapatrie dans des pays dangereux comme la Somalie ou l'Afghanistan. La Suisse a signé 66 accords de réadmission, un record. À titre de comparaison, l'Union européenne ne renvoie que 36 % de ses demandeurs d'asile.

Face à cette situation, le groupe de Saint-François qui s'est constitué début septembre a décidé d'agir, en organisant le 22 juin une journée spéciale aux côtés de Point d'Appui, Sant'Egidio, Amnesty International. Elle a plusieurs objectifs : soutenir Norbert Valley, d'abord : « Nous lutterons tant qu'il faudra, nous avons un fonds pour payer amendes et frais de justice. Et nous gardons la Cour européenne des droits de l'homme en point de mire », affirme Paul Schneider. Il envisage aussi d'alerter l'opinion sur la nécessité de modifier l'article 116 de la Loi sur les étrangers, qui pénalise l'assistance faite aux réfugiés. **Camille Andres**

Journée des réfugiés

Le 22 juin, à l'église Saint-Laurent (Lausanne) à 9h30, cercle du silence sur le thème du délit de solidarité. Animations diverses.

À 12h, célébration œcuménique.

Norbert Valley, coupable d'agir en humain

En août, Norbert Valley, pasteur d'une Eglise évangélique du Locle, a été condamné par ordonnance pénale à une amende de 1000 francs avec sursis par le ministère public neuchâtelois. Sa faute ? Avoir nourri et aidé un ami réfugié togolais en séjour illégal en Suisse, ce qui est interdit par l'article 116 de la Loi sur les étrangers. Il estime que « cette loi est absurde, indigne de la Suisse et de ses traditions humanitaires ! ».

Amnesty International et Solidarité sans frontières le soutiennent et ont lancé une pétition ; et la Verte Lisa Mazzone a déposé une initiative parlementaire. « La majorité des élus fédéraux ne vont probablement pas suivre leur collègue », estime toutefois Paul Schneider. En France, l'inflexion a déjà eu lieu : le « délit de solidarité » a été fortement réduit par une décision du Conseil constitutionnel.

Norbert Valley qui a contesté l'amende attend la décision du Ministère public qui va soit classer le dossier soit renvoyer le pasteur devant le tribunal.

Pétition en ligne : www.amnesty.ch

Retrouvez l'interview complète sur www.pin.fo/valley

Silence des protestants valaisans sur le suicide assisté

FIN DE VIE La question de l'accès au suicide assisté dans les EMS est à l'agenda politique en Valais. Jusqu'ici, certains établissements interdisaient à leurs résidents d'y recourir, mais en première lecture, le Grand conseil a adopté une nouvelle mouture de la Loi valaisanne sur la santé qui garantit cette liberté. Alors que les catholiques ont clairement pris position contre, « L'Eglise évangélique réformée du Valais ne se positionne pas sur la question », déclare Gilles Cavin, vice-président du Conseil synodal (organe exécutif) de l'EREV. « L'Eglise réformée est très partagée, tant au niveau du Conseil synodal que des paroisses », explique le pasteur. La question du suicide assisté n'en agite pas moins les esprits. « La soirée organisée début mars sur ce thème, dans la paroisse de Monthey, a attiré les foules », rapporte Hélène Küng, pasteur de la paroisse du Coude du Rhône Martigny-Saxon. Et de noter que cette rencontre n'a pas seulement

réuni « des paroissiens reconnaissables, mais bon nombre de personnes actives dans les EMS, des médecins, des infirmières, etc. »

« Les demandes de suicide ont beaucoup augmenté ces dernières années », estime Gilles Cavin. « Ces deux dernières années, j'ai eu quatre cas, alors que cela ne m'était jamais arrivé auparavant. » Jeff Berkeiser, le doyen des pasteurs et diacres de l'EREV, confirme également cette impression : « Je ne l'ai pas vécu personnellement, mais en discutant avec certains collègues, j'ai découvert avec étonnement qu'un certain nombre d'entre eux avaient déjà concrètement été confrontés à la question. » Et de souligner : « C'est une question difficile : c'est une chose quand on est dans la théorie, une autre quand on est face à la famille et aux soignants. »

Et théologiquement, comment aborder cette question ? « Pour moi, s'il y a quelqu'un qui peut comprendre la détresse de ces personnes qui envisagent le suicide assisté, c'est bien Dieu », répond Hélène Küng. « On appartient à une génération protestante où on n'avait pas le droit de se plaindre, de demander de l'aide. Or, la base théologique de notre foi, c'est le fait que Dieu comprend, et c'est cet accueil, en tant que pasteur, dont j'ai l'honneur d'être le témoin, quelle

que soit la situation. Si l'on croit que Dieu ne comprend pas, on peut fermer boutique. » ▀ **Protestinfo**

« La liberté de conscience ne commence pas à 18 ans ! »

ÉDUCATION Croire ou ne pas croire, telle est la liberté de chacun. Mais qu'en est-il précisément du côté des enfants ? Où s'arrête la liberté des parents de les élever selon leurs convictions propres et où commence « le droit de l'enfant à la liberté de pensée et de conscience », garanti par la Convention relative aux droits de l'enfant ? C'est autour de cette épineuse question que s'est tenu, début mai, à Genève, le colloque international « Droits de l'enfant et croyances religieuses ». Pour Jean-Pierre Rosenczweig, ancien président du Tribunal pour enfants de Bobigny (F), « on est généralement dans un non-dit feutré en la matière : les enfants < doivent > s'inscrire dans les convictions religieuses de leurs parents. » Mais il constate : « Peu d'adultes pensent que l'enfant a des droits

À L'AGENDA

Du 29 mai et 26 juin **Lectio divina.** Soirées de silence et méditation biblique à Crêt-Bérard (VD). **Me 29 mai et me 26 juin, 19h à 21h15.** Possibilité d'assister à l'office (18h) ou de prendre un repas léger (18h30). Infos et inscription : www.cretberard.ch.

Du 5 au 7 juin **Colloque.** Le *Römerbrief* de Karl Barth 100 ans plus tard – quelle actualité ? A l'Université de Genève. Entrée gratuite. Inscription et infos : www.unige.ch/theologie. Le colloque (**dès mercredi matin 5 juin à 8h45, Uni Bastions, salle B112**) est accompagné par **deux conférences publiques (les 5 et 6 juin à 18h30)** et un **concert autour de Mozart (le soir**

du 7 juin, au théâtre Les Salons, Rue Jean-François Bartholoni 4, Genève).

Le 14 juin **Spectacle.** Françoise Dorier, pasteur, propose une version décalée des Évangiles dans un « one-woman-show ». **14 juin, 20h**, temple Saint-Jean, rue de l'Helvétie, La Chaux-de-Fonds. Entrée libre, collecte.

Le 26 juin **Concert.** Grand concert annuel du Chœur Bach. **Me 26 juin, 20h**, à la cathédrale de Lausanne, avec l'OCL (Orchestre de Chambre de Lausanne) et quatre solistes, sous la direction de Romain Mayor. Infos : www.choeurbach.ch

Du 28 au 30 juin **Braderie.** Les Eglises issues de la migration, l'Eglise méthodiste et les paroisses réformées de Bienne tiendront un stand commun lors de la braderie de Bienne. **Ve 28 au di 30 juin**, rue de la Gare, Bienne. Infos : Luc N. Ramoni, 079 689 68 47, ln.ramoni@icloud.com

Le 30 juin **Culte interculturel.** Quatre communautés issues du protestantisme participeront à un culte interculturel. Les communautés invitées chanteront dans leur langue maternelle. **Di 30 juin, 11h**, au temple de Veyrier (GE), suivi d'un apéritif festif. ▀

autres que celui de ne pas être maltraité. De là à imaginer qu'il peut choisir sa religion, il y a un fossé! » Ne pas transmettre sa religion à son enfant, serait-ce dès lors souhaitable? « Donner à son enfant une éducation religieuse, c'est lui faire connaître la dimension spirituelle de la vie, l'encourager à découvrir les valeurs non matérielles », exprime Frédérique Seidel, conseillère spéciale pour les droits de l'enfant au Conseil œcuménique des Eglises.

► **Protestinfo**

Croix de bois, croix de fer, rendez-vous au sommet

PAYSAGE Avec l'arrivée des beaux jours, de nombreux randonneurs partent gravir les montagnes. Mais pourquoi avoir placé des croix sur leurs cimes? Le pasteur genevois Etienne Jeanneret a sillonné les

sommets à la découverte des croix situées au sommet des montagnes de Suisse romande et de Haute-Savoie.

C'est la polémique suscitée par un guide fribourgeois qui avait abattu des croix sur certains sommets au nom de la laïcité en 2010 qui a poussé ce randonneur hors pair à se questionner. « L'action de ce guide n'a pas du tout eu l'impact qu'il souhaitait. Il a été condamné pour atteinte à la liberté de croyance. Dès lors, je me suis vraiment demandé si on pouvait ainsi imposer des croix sur les sommets », se souvient Etienne Jeanneret. Entre la fin février et juillet 2018, le pasteur est parti à la recherche de croix, lors d'excursions journalières, dont certaines à peau de phoque. Du Cervin au Crêt de la Goutte dans le Jura, en passant par le Môle près de Genève, le pasteur a découvert pas moins de 58 croix arrimées aux sommets. Si actuellement, on ne pose plus de nouvelles croix, car les sommets ont tous été conquis, on en remplace beaucoup. Etienne Jeanneret partage son expérience, ses photos et ses recherches dans son blog croix-sens.ch.

► **Protestinfo**

Régulation nécessaire du religieux



DIALOGUE La demande de la Fédération évangélique vaudoise d'amorcer le processus pouvant conduire à la reconnaissance est une belle opportunité de

dialogue. Profitable pour les deux parties, l'Etat et, par-delà, la société civile, et la Fédération évangélique. C'est aussi un exercice de régulation, partagée, du religieux. Régulation nécessaire, mais devant être plus différenciée qu'on ne l'imagine le plus souvent. Il y aura plusieurs questions à approfondir, par-delà la « Déclaration d'intention » signée début avril. Celle de la pluralité religieuse, sa reconnaissance formelle, mais, aussi, la manière de la gérer et de se situer face à d'autres traditions ou positionnements. Celle des manières de vivre la sexualité, et de ce qu'on en fait et en dit socialement. Celle de l'articulation et de la pertinence respective des savoirs et du religieux (on pense notamment au créationnisme), de la morale aussi, et de la culture.

Il y aura également à ouvrir une discussion, utile pour tous, sur les radicalités religieuses. Un phénomène social large, qui a ses caractéristiques propres, nouvelles dans leurs formes. Cela passera par un approfondissement de ce qu'il en est d'une tradition dans son rapport à ses références, ses « textes fondateurs » comme disent certains. La discussion me paraît ici d'autant plus requise que la mouvance évangélique est aujourd'hui touchée par ce phénomène de radicalité. Et qu'il ne faut pas s'en cacher, même si la tradition évangélique, qui a pu se déployer de manière fructueuse depuis son apparition au XIX^e siècle, n'y est pas réductible. Comme la tradition musulmane n'est pas réductible au salafisme, sur sol wahhabite, et doit dire en quoi elle est différente.

► **Pierre Gisel, membre de la commission consultative vaudoise en matière religieuse**

Un pasteur de notre équipe partira en congé sabbatique.
Pour son remplacement, nous cherchons du 1^{er} septembre 2019 au 29 février 2020

**Un ou une pasteur-e à 50-60%
avec bonnes connaissances de la langue allemande.**

Des renseignements peuvent être obtenus auprès de M^{me} Martine Lavanchy, pasteure, tél. 079 360 29 83, martine.lavanchy@paroisse-fribourg.ch.

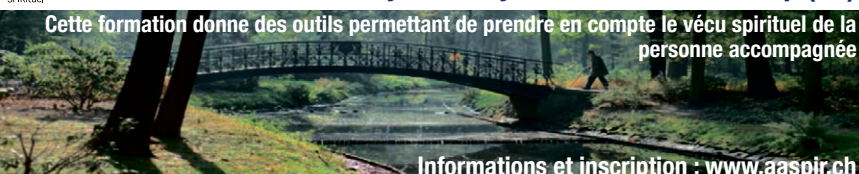
Nous vous prions d'envoyer votre dossier de postulation complet, accompagné d'une lettre de motivation manuscrite, à la Paroisse réformée de Fribourg, à l'attention de M. Christoph Merk, responsable du personnel, rue des Ecoles 1, 1700 Fribourg.

Délai: 10 juin 2019

Diplôme en accompagnement spirituel

Prof. hon. Lytta Basset, Dr Cécile Entremont et Pierre-André Pouly responsables de formation

AASPIR Association pour l'Accompagnement SPIrituel
Formation de base de janvier à juin 2020 à Grandchamp (NE)



Cette formation donne des outils permettant de prendre en compte le vécu spirituel de la personne accompagnée

Informations et inscription : www.aaspir.ch

Association pour l'Accompagnement SPIrituel - secretariat@aaaspir.ch - Tél. 021 862 26 00

Marc Pernot :

« Genève est la Mecque protestante »

Le pasteur Marc Pernot a rejoint l'Eglise protestante de Genève en mai 2018 pour développer la présence de l'Évangile sur internet par le biais du blog *jecherchedieu.ch*.

OPTIMISME Né à Paris dans une famille de scientifiques – ses trois frères et sœurs ont également suivi des études de sciences –, Marc Pernot a tout naturellement étudié dans une école d'ingénieurs. C'étaient les débuts de l'informatisation. Lui qui a toujours « adoré » les cartes topographiques travaillera une dizaine d'années en tant qu'informaticien en cartographie : « Mon métier me passionnait. J'avais un très bon poste dans l'administration, avec un statut et un salaire confortables. » Pourtant, un jour, n'y tenant plus, il démissionne, acceptant de diviser son salaire par cinq et de renoncer à sa retraite dorée.

Un engagement absolu

« J'avais besoin de souffler. Cela faisait dix ans que je travaillais à 100 % tout en étant en parallèle engagé bénévolement presque à mi-temps dans mon Eglise », explique le Parisien. Chef scout, il était également actif dans le catéchisme des enfants, s'occupait de soutien scolaire, était prédicateur laïque et trésorier d'une association d'entraide. Responsable des groupes de jeunes, il passait toutes ses vacances en camps : « Je faisais même le ménage et le bricolage dans les locaux de mon Eglise. »

Sa décision est difficile à accepter

pour ses parents. Pourtant, ils sont issus de familles protestantes engagées depuis des générations dans leur Eglise. « Cela leur donnait du souci. Devenir pasteur n'était pas une tradition familiale. Et j'avais déjà un frère – pasteur à la paroisse de l'Etoile, à Paris – qui avait suivi cette voie... », précise Marc Pernot. Il boucle ses études de théologie « à pas renforcés », poussé par l'absence de salaire. Après ces trois années passées entre Paris et Montpellier, il commence sa deuxième carrière professionnelle, à Nîmes. Il fait alors figure de précurseur en promouvant l'Eglise sur l'internet naissant !

Face à la déchristianisation

Il répond ensuite à une demande « désespérée » venue de Nancy, qui ne trouvait aucun pasteur d'accord de braver... le climat réputé trop humide et frais. « Il n'y fait pas si mauvais que ça ! En revanche, j'ai été choqué de voir le manque de culture religieuse. La déchristianisation est incroyable là-bas. C'est pourquoi j'ai développé un concept pour rejoindre la tranche d'âge des actifs », se souvient le Genevois d'adoption. Sa pastorale sur internet connaît un succès certain. Sa vie privée aussi puisqu'il y rencontre sa future femme, une pasteure coréenne venue dans la région pour y étudier les philosophes Jacques Ellul et Paul Ricœur.

En 2007, Marc Pernot retourne dans la paroisse de son enfance, l'Oratoire du Louvre. Dans ce lieu « magnifique et bien vivant », il choisit de « remettre la théologie au centre » et reprend tout naturellement son travail de développement de l'Eglise en ligne. Avec un formidable succès puisque son blog compte 110 000 visiteurs mensuels,

« dont des centaines ont par la suite demandé à recevoir un baptême d'adulte dans l'Eglise », précise-t-il. « C'est la preuve que cela correspond à la façon de pratiquer d'aujourd'hui, chacun à son allure. C'est plus facile compte tenu du rythme de vie moderne. Les gens sont surchargés et ne peuvent pas sans arrêt aller au temple. Ils consultent le blog quand ils le peuvent », explique-t-il. Les deux pics de fréquentation sont la pause de midi et après 22 heures !

Après onze ans dans la « cathédrale protestante de Paris », ce n'est pas un hasard si le sexagénaire choisit de rejoindre Genève. C'est un retour aux sources puisque son grand-père maternel est né dans le quartier de Plainpalais. Il étudiera à l'Ecole de chimie de Nancy avant de s'engager sous les couleurs françaises durant la

Première Guerre mondiale. Du côté paternel, Marc Pernot a également des origines helvétiques, vers « l'inattendu » Goumoens-le-Jux, dans le canton de Vaud. « Pour les réformés français,

« L'Évangile n'a jamais été plus actuel »

Genève est la Mecque protestante. Nous avons un attachement historique pour cette ville qui fut la Cité de Calvin, la source des Eglises protestantes en France et le refuge des réformés français. Je trouve que l'Eglise protestante de Genève se bouge pour faire face à la déchristianisation. Elle cherche à inventer de nouvelles choses pour rejoindre les gens. J'aimerais contribuer à cette dynamique. Je crois que l'Évangile n'a jamais été plus actuel et qu'il y a un vrai modernisme du protestantisme réformé en articulant la réflexion et la prière. Il n'y a pas de raison pour que cela ne marche pas ! », conclut avec son optimisme coutumier le pasteur-blogueur. **▲ Anne Buloz**



Bio express

1990 Quitte son travail dans l'administration française pour commencer des études de théologie.

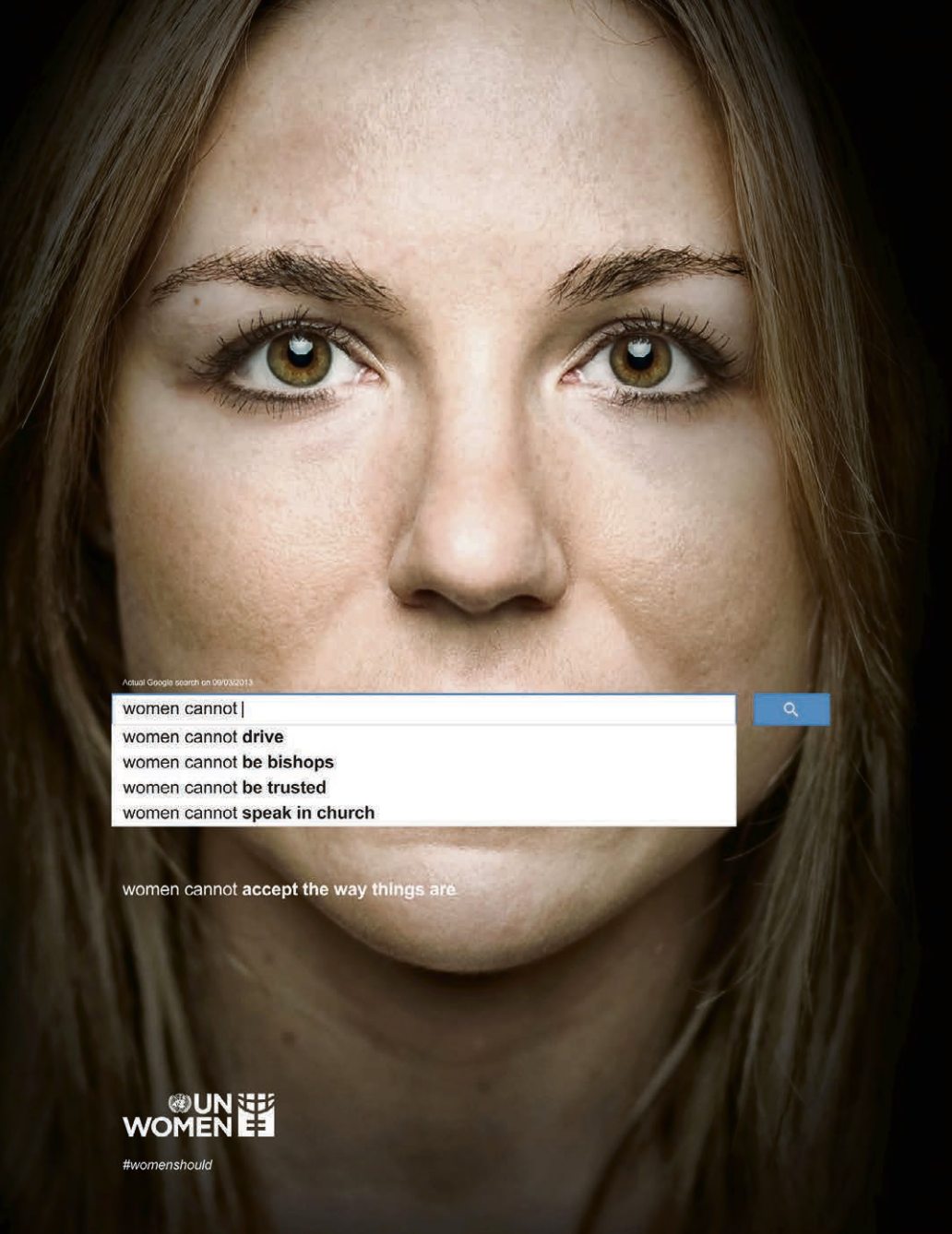
1996 En poste à Nîmes, il commence à développer une pastorale en ligne.

2007 Devient pasteur dans la paroisse de son enfance, l'Oratoire du Louvre, à Paris, où il crée un blog qui connaît un beau succès.

1^{er} mai 2018 Rejoint l'Eglise protestante de Genève où il travaille pour la Région Centre-Ville Rive Gauche et au développement de la présence de l'Evangile sur internet.

jecherchedieu.ch

Lancé en novembre 2018, le blog de l'Eglise protestante de Genève développe chaque semaine son offre de prières, de prédications, de contenus théologiques et de questions-réponses. La contribution de plusieurs pasteurs permet de proposer des prédications de différents styles, mais également de valoriser leur travail dans les lieux. « C'est très prometteur. Les pasteurs peuvent alimenter ce pot commun et présenter ainsi notre vision d'Eglise. Cette diversité fait notre force. Je suis très content de mener ce service d'Eglise que nous proposons aux gens qui ne sont pas dans l'Eglise. Tout le monde a besoin d'une nourriture spirituelle régulière », précise Marc Pernot.



Actual Google search on 09/03/2013

women cannot |
women cannot **drive**
women cannot **be bishops**
women cannot **be trusted**
women cannot **speak in church**



women cannot accept the way things are



#womenshould



Actual Google search on 09/03/2013

women need to |
women need to **be put in their place**
women need to **know their place**
women need to **be controlled**
women need to **be disciplined**

women need to **be seen as equal**



unwomen.org



Actual Google search on 09/03/2013

À LA RACINE DU MAL

DOSSIER Les inégalités ont des facettes multiples. Notamment économiques. Des mécanismes profonds dévalorisent les femmes sur le marché du travail. Et les maintiennent dans la précarité. Une logique universelle, ancrée en chacun de nous, qui, pour être remise en cause, demande une action à tous les niveaux : théologique, communautaire, associatif. Aujourd'hui, tous ces milieux sont mobilisés.

Intelligence artificielle

En 2013, une campagne d'ONU Femmes contre le sexisme utilise de véritables propositions de recherche Google pour révéler la discrimination, le déni, le rejet dont les femmes font toujours l'objet au XXI^e siècle.

Source : www.pin.fo/onufemmes

Retraite des femmes : la grande désillusion

La première des inégalités qui impacte les femmes est économique. En Suisse, elles travaillent majoritairement à temps partiel. Une situation qui les handicape fortement une fois arrivées à la retraite.



Sans bas de laine, une grande partie des femmes suisses peinent à joindre les deux bouts une fois arrivées à la retraite, si elles ne sont pas soutenues par un conjoint.

TÉMOIGNAGES Agathe* vient tout juste d'avoir septante ans. Bien qu'elle soit à la retraite, elle travaille encore une cinquantaine d'heures par mois en tant que vendeuse dans un kiosque.

« Je fais surtout cela pour garder une activité qui me fait du bien au moral. Je pourrais me débrouiller sans ce revenu complémentaire, mais je dois dire qu'il est tout de même le

bienvenu. » Mère de deux enfants, elle a divorcé à l'âge de cinquante-cinq ans et a dû trouver un emploi. N'ayant jamais travaillé de sa vie auparavant, elle touche actuellement l'AVS et bénéficie d'un capital issu du 2^e pilier de son ex-mari, dans lequel elle pioche régulièrement : « Je l'ai déjà quelque peu entamé. Il faut dire qu'avec mon AVS d'environ 2000 francs par mois, vous n'allez pas bien loin. Une fois que vous avez payé le loyer, l'assu-

**« En Suisse,
42% des femmes
n'ont que l'AVS
pour vivre »**

rance maladie et les factures courantes, il ne vous reste plus grand-chose », ajoute-t-elle. Pour limiter les frais, elle a emménagé dans un appartement plus petit. Elle envisage également de se séparer de sa voiture si sa situation financière devenait plus difficile. Pour l'instant, elle ne compte pas arrêter de travailler : « Je suis encore relativement en bonne santé. Si ma patronne veut encore de moi, je pense bien continuer cette activité quelques années. »

Gérer l'urgence

Quand elle arrive en Suisse en 1998, Luiza* débarque d'Amérique latine avec une fille de 14 ans et un petit de deux ans. Là-bas, cette assistante comptable qui avait aussi son propre business espère un avenir meilleur pour ses en-

fants. Après des mois de conflit avec son époux, elle se retrouve seule avec ses deux enfants et trouve de petits emplois comme aide ménagère. « C'était une période difficile. Je gagnais 2200 francs par mois. » Pendant 10 ans, elle garde cet emploi auprès de différents patrons : « Dès que la confiance était là, je leur demandais de me déclarer, même pour les tout petits boulots. »

A cette époque, impossible de se faire un bas de laine, elle apprend à raisonner « en degré d'urgence » : elle règle en priorité le loyer, les assurances et les factures indispensables. « Pour la nourriture et les besoins quotidiens, j'avais toujours peur de savoir ce qu'on allait pouvoir manger. On développe une mentalité de survie », explique sans fard cette femme de 53 ans, bien maquillée, derrière une tasse de thé.

Amertume

Jamais de vacances, jamais de repos. Elle ne compte pas ses heures de travail. Au point qu'elle tombe malade en 2008. Une hernie discale, qui est le point de départ à partir duquel elle entame une nouvelle étape professionnelle. Elle garde une amertume certaine lorsqu'elle songe à cette période. « Nous les femmes, on prend plus en charge la responsabilité de tout le foyer. J'aurais voulu partager la charge financière avec mon ex-compagnon, mais il n'envisageait que la vie à deux, alors que je souhaitais me séparer. Il m'a harcelée, suivie, menacée au début. Il a pris en otage mon fils pendant un an. J'ai dû contracter un prêt pour payer son billet afin de le faire revenir en Suisse. » Aujourd'hui, sa situation est régularisée, elle travaille comme traductrice et médiatrice culturelle. Luiza a eu un troi-

sième enfant, s'est remariée, mais ne travaille toujours pas à 100 %. Et reste consciente que les années de cotisations « manquées », du fait de son arrivée tardive en Suisse, de ses années de travail au noir ou de sa maladie, lui feront défaut une fois la retraite venue.

Minimum vital

« Je trouve très frappant que en Suisse, 42 % des femmes n'aient que l'AVS pour vivre lorsqu'elles arrivent à la retraite », précise Corinne Schärer, responsable du syndicat UNIA pour la grève des femmes de juin prochain. Cette situation découle du fait qu'elles travaillent souvent à temps partiel et touchent de bas salaires. Pour rappel, la cotisation au 2^e pilier n'est obligatoire qu'à partir d'un revenu annuel de 24 000 francs. « Une des principales revendications de la grève des femmes est une augmentation équitable des salaires des femmes, ce qui aura une incidence directe sur leur revenu à la retraite », ajoute Corinne Schärer.

« Actuellement, les prestations de l'AVS de base se situent en dessous du minimum vital d'existence », complète Regula Bühlmann, responsable des questions d'égalité des sexes auprès de l'Union syndicale suisse. Pour elle, il serait plus que nécessaire de renforcer l'AVS pour offrir une retraite digne à toutes les personnes qui ne bénéficient pas d'autres revenus.

Du côté de Pro Senectute Arc jurassien, les femmes font nettement plus appel que les hommes au service de consultation sociale. « Nous sommes moins confrontés à des cas qui découlent d'un divorce qu'auparavant. Le nouveau droit matrimonial qui règle un partage équitable de la prévoyance clarifie bien les choses », souligne Gérard Bonvallat, directeur adjoint et responsable de la consultation sociale. Il observe une nouvelle problématique : « Nous avons un nombre croissant de femmes qui n'étaient pas mariées. Elles ne bénéficient d'aucune protection. » Sauf arrangements spécifiques, elles ne peuvent pas prétendre aux prestations vieillesse de leur conjoint en cas de décès ou de séparation.

■ **Camille Andres / Nicolas Meyer**

* Prénoms d'emprunt

L'ambiguïté du temps partiel

ÉTUDE Afin de concilier vie professionnelle et vie familiale, une grande partie des Suisses ont recours au temps partiel. La plupart du temps, ce sont les mères qui réduisent leur taux d'occupation pour s'occuper de leurs enfants. Bien que cette solution soit très appréciée, elle a un impact direct sur le niveau des prestations vieillesse souvent négligé par les personnes concernées.

Selon une étude*, les femmes ayant des enfants rencontrent des obstacles majeurs à l'emploi à plein temps ou à temps partiel élevé. Cette situation est due en partie aux normes sociales – voir p. 14-15 – ainsi qu'à des phénomènes institutionnels. La Suisse est notamment l'un des pays développés qui dépense le moins d'argent public pour les politiques familiales, en particulier pour la prise en charge de la petite enfance.

L'étude démontre également que le « réflexe » du mariage reste très ancré en Suisse lorsque les parents ont des enfants. Quant aux couples non mariés qui deviennent parents, ils recourent moins au temps partiel. Un divorce ou une séparation fait accroître le taux d'activité des mères de façon très marquée, les besoins financiers augmentant d'environ 30% par rapport au ménage d'origine. Paradoxalement, cela a une incidence positive sur les cotisations vieillesse. Dans sa conclusion, le rapport souligne qu'il serait important de rendre les générations qui entrent sur le marché du travail sensibles à cette problématique afin qu'elles puissent concilier vies professionnelle et familiale en toute connaissance de cause. Un emploi à temps partiel qui se situe entre 40 et 60% limite le risque de se retrouver démunie une fois arrivée à la retraite. **N.M.**

* *Les conséquences du travail à temps partiel sur les prestations de prévoyance vieillesse*, étude de l'Institut de hautes études en administration publique de l'Université de Lausanne et de la Haute Ecole de travail social de Genève, mandatée par la Confédération suisse des délégué-e-s à l'égalité entre femmes et hommes.

En savoir plus sur les inégalités de genre

Dans la tête de... un macho

Une émission de la RTS qui décrypte les mécanismes de la domination masculine. On y entend de nombreux spécialistes suisses. www.pin.fo/macho, 52 min.

Female Pleasure

Ce documentaire de la Suisse Barbara Miller (2018) suit cinq femmes qui dénoncent la répression du plaisir féminin dans leurs traditions respectives. www.femalepleasure.org.

Les couilles sur la table

On présente souvent La Poudre comme le podcast féministe par excellence. Pourtant LCST (pour les intimes), animé par Victoire Tuillon, interroge ce qui est aujourd'hui remis en question : les masculinités. www.pin.fo/lcst.

Lettres sur l'égalité des sexes

On peut grandir dans une communauté protestante et critiquer sa tradition. C'est ce que font, au XIX^e siècle aux Etats-Unis, Sarah et Angelina Grimké. Elles développent un argumentaire théologique pour défendre tant les droits des noirs que ceux des femmes.

Lettres sur l'Égalité des sexes, Sarah M. Grimké, Labor et Fides, 2016.

Ni Eve ni Marie

Comment comprendre l'implication des femmes dans des traditions qui les ostracisent ? Une excellente série de recherches. *Ni Eve ni Marie. Luttes et incertitudes des héritières de la Bible*, Françoise Lautman, Labor et Fides, 1998.

Le féminisme

« On ne naît pas femme, on le devient », « nos désirs font désordre » : ce précis revient sur la construction des luttes féministes à travers sept slogans. *Le Féminisme*, Anne-Charlotte Husson et Thomas Mathieu, Le Lombard, 2016.

Service égalité de l'Unige

Ce n'est un secret pour personne : le service égalité de l'Unige, dirigé par Brigitte Mantilleri, est une véritable référence, et son site regorge de ressources. www.pin.fo/egalitege.

Des mécanismes puissants

Si, en 2019, les inégalités de sexe existent toujours, au point que certains ne réalisent même pas le problème, c'est qu'elles reposent sur des réflexes et croyances profondément ancrés dans nos sociétés et nos inconscients. Zoom sur sept d'entre eux avec Eglantine Jamet, spécialiste des questions de genre.



Eglantine Jamet

Docteure en sciences sociales, spécialisée dans les questions de genre et de diversité.

► LA HIÉRARCHIE ENTRE LES SEXES

C'est quoi ?

Une construction sociale, basée sur une distinction culturelle entre hommes et femmes, qui veut que « partout, de tout temps et en tout lieu, le masculin est considéré comme supérieur au féminin », selon l'anthropologue Françoise Héritier (1933-2017) qui a mis en lumière cette notion.

Quel impact ?

L'organisation de la société repose sur une division sexuée des rôles et des tâches, une différence de valeur étant attribuée à ces rôles et ces tâches.

Un exemple ?

Les femmes sont confinées aux métiers ou activités du *care* (NDLR: activité de soin, d'attention à autrui, de sollicitude...), puisqu'on estime que « le don de soi » est dans leur nature. Ces métiers étant considérés comme féminins, ils sont aussi les moins rémunérés, en raison de cette hiérarchie de valeur.

Où est le problème ?

Biologiquement, les différences entre hommes et femmes sont ténues et questionnées par la recherche. Elles ne peuvent en aucun cas être à l'origine de qualités ou de compétences

différentes. L'essentiel de la distinction entre hommes et femmes est donc une construction sociale. Il n'existe pas de gène de la lessive, de la physique, de la mécanique, ni de la danse ou du ménage. Le problème, c'est que ces valeurs sont enracinées inconsciemment et qu'elles guident nos perceptions.

► LE SEXISME

C'est quoi ?

Le système produit par cette hiérarchie des sexes. Cette organisation sociale se fait toujours au détriment du sexe féminin, entraînant discriminations, oppressions, violences. S'il peut exister des situations de discrimination à l'égard des hommes, il n'existe pas dans l'histoire de système qui se soit construit au détriment du sexe masculin. Les sociétés matrilineaires n'ont pas entraîné de domination d'un sexe sur l'autre.

Quel impact ?

Cantonnées à des tâches moins valorisées, les femmes subissent des discriminations: inégalités salariales, difficultés d'accès aux postes à responsabilité, harcèlement, violences. Le sexisme favorise les violences faites aux femmes, comme le souligne le Conseil de l'Europe « puisque le sexisme < ordinaire > fait partie d'un continuum de violences », et installe un « climat d'intimidation, de peur, de discrimination, d'exclusion et d'insécurité ».

Un exemple ?

Les femmes doivent toujours prouver leurs qualités deux fois plus que les

hommes, elles sont toujours suspectées d'incompétence. Parce qu'elles privilégient leur vie de famille, il est considéré comme justifié de les rémunérer moins ou ne pas leur accorder de promotion.

Où est le problème ?

L'écart de rémunération entre les hommes et les femmes est de 17 % en Suisse tous secteurs confondus en 2018. Des revenus moins élevés entraînent une précarité accrue pour les femmes ou des situations de dépendance accrues.

► LES STÉRÉOTYPES

C'est quoi ?

Attribuer à tous les membres d'un groupe social (les femmes, par exemple) des compétences, caractères, rôles similaires.

Un impact ?

Une éducation différente entre filles et garçons qui stimule des qualités et des compétences différentes et encourage les enfants à se projeter dans des modèles correspondant aux normes de genre.

Un exemple ?

Une étude scientifique (Condry, 1976) montre que les larmes d'un bébé sont interprétées majoritairement comme de la colère lorsqu'on croit avoir affaire à un garçon, et de la peur s'il est décrit comme une fille.

Où est le problème ?

Les stéréotypes sont présents partout, tout le temps. Ils participent à la reproduction du système sexiste en ne permettant pas aux individus, ni les hommes ni les femmes, de se construire selon leurs

aspirations propres. A noter : les hommes aussi sont victimes de stéréotypes.

► LES CROYANCES

C'est quoi ?

L'expression, dans la sphère symbolique, de la hiérarchie des sexes, utilisée pour renforcer et légitimer les inégalités.

Quel impact ?

Les mythes justifient, renforcent et légitiment l'ordre social existant, comme l'explique Mircea Eliade (1907-1986), et donc les inégalités de genre.

Un exemple ?

La gestation est une caractéristique biologique des femmes. Mais nombre de mythes et textes fondateurs l'attribuent aux hommes : Athéna naît du crâne de Zeus, Eve de la côte d'Adam, le dieu Odin chez les Vikings insuffle la vie, tout comme Quetzalcóatl chez les Mayas. L'homme au début apparaît donc comme la seule source de fécondité, le seul doté du pouvoir de donner la vie, donc supérieur. (Voir nos interviews en ligne d'Elisabeth Parmentier ou Lauriane Savoy au sujet de la primauté de l'homme dans les récits de création de la Genèse.)

Où est le problème ?

Lorsque ces croyances deviennent des dogmes, donc ne peuvent être contestées, elles contribuent à faire accepter de profondes inégalités. A noter que le monothéisme n'a pas créé la domination masculine, mais il l'a légitimée comme venant de Dieu : c'est « l'ordre divin ».

► L'ANDROCENTRISME

C'est quoi ?

Le fait que l'homme et les valeurs masculines servent de référence et de norme autour desquels toute la société se construit. Le masculin est le modèle de référence inconscient et invisible.

Quel impact ?

Le féminin devient l'exception, le problème, l'anormal.

Un exemple ?

Dans la langue française : le masculin l'emporte sur le féminin ! Une règle qui, comme l'ont montré plusieurs historiens, date du XVII^e siècle. Les « suppléments » féminins des magazines, qui renforcent l'idée que la femme aurait besoin de contenus spécifiques. Des études récentes montrent

que la conception des crash-tests, smartphones, équipements sportifs, militaires, scientifiques ou spatiaux, ou même des bureaux (!), ne sont pas conçus pour les femmes. A Genève, et ailleurs en Europe, la prise de conscience que les aménagements/équipements urbains excluent les femmes de la pratique du sport en ville conduit à de profondes remises en question.

Où est le problème ?

Etre un homme est un « privilège invisible », car structurel, comme l'explique Michael Kimmel, sociologue américain spécialisé dans le genre, dans un TED Talk devenu célèbre. Prendre conscience des inégalités demande donc de se rendre compte de ce privilège.

► LA MASCULINITÉ TOXIQUE

C'est quoi ?

Une culture (basée sur des stéréotypes de genre) selon laquelle être un homme implique ou permet d'être viril et dominant à plusieurs niveaux (économiquement, sexuellement, etc.)

Quel impact ?

Cette culture contribue à dévaloriser le féminin et confine chaque genre dans des rôles fermés, avec lesquels ils ne sont souvent pas à l'aise.

Un exemple ?

Devoir être « celui qui rapporte l'argent au foyer » entraîne une pression énorme sur les hommes, notamment lorsqu'ils se retrouvent au chômage puisque leur iden-

tité de genre, selon cette culture, ne leur permet pas d'être improductifs.

Où est le problème ?

Dans cette culture, l'identité d'un individu fonde sa valeur sur sa supériorité par rapport aux femmes. Cette culture repose sur les inégalités. Et donc, les renforce. Les conséquences pour les femmes sont très graves : harcèlement, violences, culture du viol découlent de cette hiérarchie de valeur.

► L'AUTOLIMITATION

C'est quoi ?

L'intériorisation pour les femmes du stéréotype que le féminin est inférieur et du fait qu'elles ne réussiront pas aussi bien que les hommes.

Quel impact ?

C'est le principe de la prophétie auto-réalisatrice : lorsqu'on se dit et qu'on se convainc qu'on est moins bien, on réussit effectivement moins bien.

Un exemple ?

Des études scientifiques montrent que cette conviction, lorsqu'elle est assésée, entraîne des mathématiciennes à produire des erreurs ou des fillettes à échouer à des exercices.

Où est le problème ?

Cette croyance basée sur de nombreux mécanismes conduit effectivement les femmes à se comporter différemment, à échouer, ou à produire plus d'erreurs, renforçant ainsi des stéréotypes dans les faits. **Camille Andres**



Lutter contre les stéréotypes de genre, un travail à entreprendre dès l'enfance.

Elles font bouger

Lauriane Savoy et Elisabeth Parmentier

Lauriane Savoy et Elisabeth Parmentier : ces deux théologiennes à l'Université de Genève prônent une approche critique des textes bibliques, longtemps lus de manière sexiste. Sans tomber dans le simplisme.



CRITIQUER Interroger les textes bibliques – notamment les plus misogynes –, les replacer dans leur contexte. Et revisiter la place des femmes et l'égalité dans la tradition chrétienne. C'est la démarche qui guide le travail de Lauriane Savoy et Elisabeth Parmentier. Elle a abouti à *Une bible des femmes* (Labor et Fides, 2018), ouvrage réalisé avec la théologienne Pierrette Daviau, qui donne notamment lieu à une série dans *Réformés* (p. 22-23). Et qui s'inscrit dans une longue tradition de lectures féministes des textes bibliques, de la *Woman's Bible* d'Elisabeth Cady Stanton (1895) aux lettres des sœurs Grimké (voir p. 13). « Dans la recherche biblique, les femmes ont appar-

té des perspectives innovantes, repris des textes dans leur langue originale, questionné des acquis, des traductions... et valorisé des femmes oubliées, y compris par l'histoire du christianisme », rappelle Elisabeth Parmentier. Elle en est convaincue, les perspectives des femmes sont essentielles pour renouveler l'interprétation des textes. Même si, elle en est consciente, être une femme ne suffit pas à être féministe. Et appartenir à une Eglise conservatrice n'empêche pas de se rebeller contre la tradition, comme l'ont fait les sœurs Grimké aux Etats-Unis au XIX^e siècle.

L'exigence et le refus des étiquettes caractérisent sa démarche tout comme celle de Lauriane Savoy. « On ne peut pas projeter nos questions et attentes dans les

textes bibliques. On ne peut pas faire de Jésus un féministe ou de Paul un misogyne. La préoccupation de leur époque n'était pas l'abolition du statut social. Il faut être plus prudent et plus exigeant intellectuellement », précise Lauriane Savoy, consciente qu'« on lit toujours les textes depuis notre point de vue, dans une société comportant des rapports de pouvoirs qui influent sur notre manière de lire ».

Si les lectures féministes ouvrent une perspective neuve sur nombre de textes (voir nos articles en ligne), d'autres résistent toujours à une relecture plus égalitaire, comme ce passage de la 1^{re} épître à Timothée, chap. 2, verset 15, qui contredit le message chrétien du salut en Christ puisqu'il explique que

Emmanuelle Jacquat

Parler du harcèlement au cours d'un culte ? C'est ce qu'a tenté cette pasteure en mars dernier, dans la semaine marquée par la journée internationale des droits de la femme.



CHANGER La démarche de cette jeune ministre s'inscrit dans une volonté de changer le cours normal des cultes. « J'ai beaucoup d'amis distancés de l'Eglise qui ne se retrouvent plus dans les formes habituelles de cérémonies, qui ne comprennent plus la liturgie... » Elle choisit d'organiser une série de célébrations titrées « 50 nuances de culte ». Celle du

17 mars se démarque par une prédication très longue, autour du thème du harcèlement. « La qualité d'écoute était exceptionnelle », souligne un participant. La pasteure part des textes bibliques pour expliquer les mécanismes d'invisibilisation des femmes dans les premiers siècles du christianisme et leurs conséquences jusqu'à aujourd'hui. « Il y a un inconscient puissant, présent depuis des siècles, ancré dans une certaine tradi-

tion religieuse, qui nous anime toujours, même si la religion est moins présente dans nos sociétés », explique la jeune femme. Le malentendu qu'elle souhaite lever ? « L'idée de soumission. Pour moi, toute une série d'incompréhensions vient de là. J'entends des catéchumènes de 10 ans raconter que « l'homme a été créé avant la femme »... Le viol conjugal a été reconnu tardivement en Suisse, parce que l'inconscient collectif, formé

le protestantisme

les femmes doivent garder le silence et seront « sauvées par leur maternité ». Faudrait-il un « Vatican II » pour débarrasser le corpus chrétien de ses éléments les plus violents ou inégalitaires ? « Non. Il faut faire avec et comprendre. Ces textes ont toujours quelque chose à nous apporter si on peut les travailler. D'autant plus que la science avance et nous permet d'approfondir nos connaissances », assure Lauriane Savoy. Aujourd'hui, elle analyse le pastorat féminin. Au XX^e siècle, ce n'est pas une lecture biblique patriarcale qui a retardé son apparition. « Dans le débat, ce qui posait problème, c'est que la femme puisse être mère. Or maternité et pastorat n'étaient pas vus comme compatibles. » L'Eglise protestante était tributaire des mentalités de son temps, ce qui l'a conduite à ouvrir petit à petit toutes les fonctions (dont le pastorat) aux femmes. ► C.A.

par une certaine lecture des textes bibliques, estimait que les femmes devaient être soumises à leurs maris. » Face à tous ceux qui se sentent perdus au milieu des revendications féministes actuelles, elle redonne une boussole simplissime : le respect. « J'ai découvert que dans la version originale de *La Belle au bois dormant*, la Belle subit en réalité un viol. J'ai grandi avec la version de Disney, qui crée une confusion. Embrasser quelqu'un qui dort, c'est « chou ». Mais on a beau changer la réalité pour la rendre plus jolie, cela ne masque pas l'irrespect. » ► C.A.

Gabriela Allemann Heuberger

Défendre l'égalité ? La présidente des Femmes protestantes en Suisse (FPS), faitière de différentes organisations féminines, depuis le 1^{er} juin, l'a toujours fait.



SE RÉVOLTER L'énervement ? Chez Gabriela Allemann Heuberger, il est arrivé d'un coup. Un beau matin, dans son gymnase de Berthoud (BE), dans l'Em-

mental, son professeur d'allemand explique avoir vu un match de foot féminin et trouvé cela « horrible ». « Ce moment a marqué un éveil. Je me suis énervée et j'ai réalisé que les questions politiques me concernaient tant que femme. Ce sujet est devenu personnel. » Ni une, ni deux, elle participe à la création d'un club de foot féminin, et à celle d'une section « jeune » du parti socialiste. « Je voulais m'engager politiquement pour les femmes et pour la justice. »

Elle étudie la théologie, mais ne se destine pas immédiatement à devenir pasteur. « Mon grand-père était ministre, ma grand-mère femme de pasteur. C'est important de le souligner, car sans elle, il n'aurait pas pu mener cette vie. De l'intérieur, j'ai bien vu combien le rôle et le travail de l'épouse étaient peu valorisés, et que le métier de pasteur demandait un engagement à 150 %, rendant compliquée et parfois presque inexistante toute vie familiale, ce que je trouvais négatif. » Elle milite beaucoup pour les temps partiels choisis, gage selon elle de qualité de vie.

Les études la passionnent et elle rejoint des groupes de travail sur la théologie au féminin, puis réalise, à dessein, ses stages chez des pasteures femmes, y compris une pasteur homosexuelle. « J'ai compris qu'on pouvait avoir une vie personnelle, continuer à travailler sur un doctorat, et incarner sa fonction de manière à

impulser des changements non seulement dans sa communauté, mais j'espère, pour toute l'Eglise. »

Durant dix ans, elle est pasteur à Münsingen, entre Berne et Thun, à mi-temps. Un rythme tout sauf anodin pour cette mère de deux enfants. « Mon époux aussi était à 50 %, c'est un luxe d'avoir pu se permettre cela. Il est important qu'hommes et femmes puissent se définir autrement que par le travail : par leurs loisirs et leur vie de famille, notamment. » En tant que présidente des FPS, organisation faitière plutôt discrète, principalement active dans le lobbying politique, elle compte dans un premier temps s'inscrire dans la continuité. « J'aimerais continuer à faire entendre la voix des femmes et poser les questions dans les domaines publics qui les concernent, notamment le *care* et tout ce travail non reconnu, ou la construction des rôles de genre. S'il y avait une priorité politique pour elle ? « Que la loi sur l'égalité soit enfin appliquée dans les faits ! Nous devons nous attaquer aux causes profondes des inégalités. » ► C.A.

Infos : www.efs-fps.ch

Le plus du web

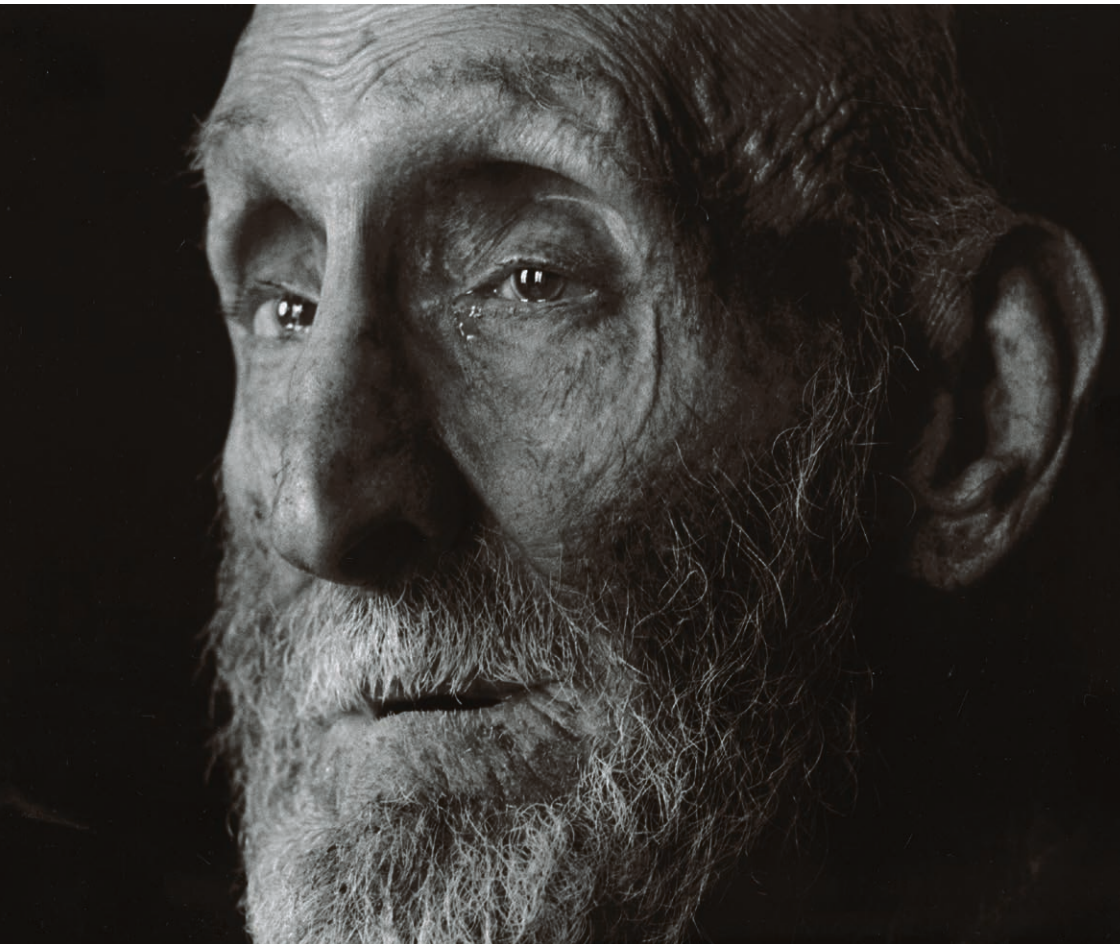
Retrouvez nos interviews d'Elisabeth Parmentier et Lauriane Savoy en ligne.

Exposé

De Lauriane Savoy sur *l'ouverture du pastorat aux femmes, le 14 juin, de 11h30 à 12h15* au Lab (temple de Plainpalais), Genève.

UNE ŒUVRE DANS LA VIE DE PIERRE PISTOLETTI

De la profondeur dans



Portrait de L'Est et l'Ouest après la mort de Millet. Il est avec lui.
© Marcel Imsand, *Les Frères*, éditions La Sarine, 1997

Auteur d'un dossier sur les abus sexuels dans l'Eglise catholique, le rédacteur en chef de cath.ch, Pierre Pistoletti, est lauréat d'un Swiss Press Award. Il a choisi une œuvre du photographe Marcel Imsand.

RENCONTRE « C'est toute cette série de photos que j'aimerais choisir ! » Les pages des « Frères » de Marcel Imsand défilent sous les yeux du journaliste Pierre Pistoletti. Les clichés montrent la complicité entre Millet l'introspectif et L'Est et l'Ouest le malicieux, la maladie du premier, puis le vide qu'il laisse. « Si je ne dois en prendre qu'une, je pense que ce serait celle-là », finit par trancher le rédacteur en chef de cath.ch en s'arrêtant sur une page où figure l'un des portraits de L'Est et l'Ouest après la mort de son jumeau.

« Il y a dans cette série une dimen-

sion humaine que je ne me lasse pas de regarder », note le trentenaire. « La photo, c'est un art qui me parle en particulier », complète Pierre Pistoletti. Admirant les images, il énumère : « On voit les tempéraments différents des deux frères, leur complicité aussi. Leur vie contemplative en bord de forêt, leur côté désarmé face à la maladie, l'absence. »

Une confiance à acquérir

« Il a certainement fallu à Marcel Imsand des semaines, probablement des mois pour qu'on ne le voie plus ; pour que l'on oublie complètement son objectif », commente le journaliste. Et cette confiance que les jumeaux ont accordée au photographe touche Pierre Pistoletti. Il espère pouvoir vivre, comme journaliste, quelque chose de semblable : « Cela me dit quelque chose de cette capacité à voir les gens que l'on a la possibilité de rencontrer.

Parfois, on a la chance d'entrer dans la profondeur de leur intimité. Cela ne se passe pas chaque fois, et dans un sens heureusement, mais il y a parfois de vraies rencontres. » Avec un sourire, il avoue toutefois que pour sa part, se retrouver dans le rôle de l'interviewé ne lui est pas très naturel.

Fin avril, Pierre Pistoletti a reçu le prestigieux Swiss Press Award dans la catégorie « Press online » pour son dossier en ligne intitulé « Lorsque le berger est un loup », consacré aux abus dans l'Eglise catholique. Un prix qui récompense justement la capacité que le journaliste a eue à être juste dans ses

la relation

relations avec les victimes d'abus qu'il a rencontrées et qui lui ont livré leur récit. « Ce travail a été compliqué à mener. Mais c'était nécessaire. Il y a des fois où je suis revenu d'interviews en colère contre l'institution et son déni de la réalité. Puis, je me disais que notre travail de journaliste était d'autant plus nécessaire puisque la première étape vers un changement, c'est la prise de conscience. »

La posture du journaliste avec l'institution est donc à questionner sans cesse. « La juste distance que l'on doit avoir avec l'Eglise n'est jamais acquise », concède-t-il. Ne jamais devenir un acteur du changement pour rester dans un rôle de témoin et de relais permettant une prise de conscience est un exercice d'équilibre délicat.

Lenteur nécessaire

« Pendant des mois, l'an passé, cette question a été non seulement au cœur de mon travail, mais aussi de nombreuses conversations », reconnaît-il. « Pour arriver à quelque chose de qualité, il faut prendre du temps. C'est peut-être un luxe que l'on a dans les médias religieux plus qu'ailleurs. » Le temps d'établir une relation en profondeur. Un éloge de la lenteur que n'aurait certainement pas démenti Marcel Imsand. Dans la préface de « Frères », il raconte ses visites aux jumeaux : « Quand je revenais les voir, que je frappais à la porte de la grande chambre, j'éprouvais toujours une grande émotion, comme si j'entrais dans un théâtre. Je m'asseyais, je les regardais, je les écoutais. En pensant au monde d'aujourd'hui, je me disais qu'on avait sans doute perdu quelque chose que je retrouvais ici : le calme, le temps arrêté. J'ai toujours été impressionné à la fois par leur dénuement et par leur

bien-être. »

« L'aspect intéressant dans le journalisme religieux, c'est que quand on parle de spiritualité avec des gens, on touche à quelque chose d'essentiel. Le spirituel te permet d'accéder à quelque chose de très profond », commente Pierre Pistoletti. Des questions essen-

« Il y a des fois où je suis revenu d'interviews en colère »

tielles qui à titre personnel l'ont guidé. « A 23 ou 24 ans, j'ai découvert la théologie, la littérature et cela m'a nourri. » Alors titulaire d'un CFC de médiamaticien, il décide d'entreprendre des études de théologie. « J'ai toujours eu une forme de sensibilité, je ne peux pas rester en surface. Je n'ai pas pu poursuivre dans l'informa-

tique. » Il pense toutefois que les questions spirituelles gardent une dimension universelle. « Ces questions sont présentes, même lorsque l'on se distancie d'une tradition ou d'une vision d'Eglise figée. Il y a peut-être simplement des gens qui sont plus sensibles à ces interrogations-là. » **► Joël Burri**

Bio express

Pierre Pistoletti a 35 ans. Il a débuté son stage de journaliste à l'Agence de presse internationale catholique (APIC) en 2014 et a été diplômé du Centre de formation au journalisme et aux médias en 2016. En 2018, il reprend la rédaction en chef du portail cath.ch, né en 2015, du regroupement des activités de l'APIC et du site web catholink. Pierre Pistoletti est marié et vit à Chexbres.



Une Passion après Auschwitz

MUSIQUE Créée en avril 2017, *La Passion selon Marc, une Passion après Auschwitz* du compositeur Michaël Levinas est désormais disponible en DVD à la Fnac et auprès de l'OCL au prix de 25 fr. Cette œuvre, une commande vaudoise, s'est inscrite dans les événements commémorant les 500 ans de la Réforme.

► **Protestinfo**

Le polar aurait-il remplacé la Bible ?

LITTÉRATURE « Jamais je n'aurais pensé, quand j'ai commencé à écrire, que la théologie allait me rattraper aussitôt ! », s'est étonné l'écrivain Marc Voltenauer invité de Connaissance C3, le 11 avril passé. Il s'est exprimé sur les liens entre polar et texte biblique. Il faut dire que l'écrivain, licencié en théologie, avait frappé les esprits en inscrivant son premier roman, « Le Dragon du Muveran » (2015), dans un décor résolument protestant, entre un cadavre découvert dans un temple et une pasteure aux prises avec ses propres démons. Marc Voltenauer théorise de véritables correspondances entre Bible et polar, à commencer par la lutte entre le bien et le mal qui s'y déploie. « Le roman policier nous plonge au plus profond de l'âme humaine, dans cet endroit que Dieu seul connaît, dans cet intime, où l'on existe vraiment en tant que personne. Ainsi, lire un polar, c'est aussi aller soi-même à la découverte de sa propre part d'ombre. La Bible a en commun avec le polar l'injonction : « Tu ne tueras point. » C'est la transgression de ce commandement que le polar revisite chaque fois », répond l'auteur qui se ré-voit pasteur. Notre compte-rendu de cette conférence sous www.pin.fo/polar. **►**

Un moine sonne le tocsin

ALARME Des paroisses désertées, une parole qui ne porte plus dans la société... Le christianisme européen vit une crise profonde. Dans son dernier ouvrage, Martin Werlen, un bénédictin qui a dirigé le monastère d'Einsiedeln de 2001 à 2013, concentre son analyse sur les fissures qui menacent l'édifice catholique d'effondrement. Il y plaide de nouveau pour des réformes, comme une prêtrise accessible aux hommes mariés, une remise en question de l'existence et de la fonction des cardinaux et un rôle accru accordé aux femmes. *Trop tard!* en rappelle l'urgence, mais pousse la réflexion au-delà des changements institutionnels.

Pour le moine haut-valaisan, il n'est plus temps de « sauver les meubles » ni de défendre anxieusement la foi, mais de la vivre avec joie. Dans la vie quotidienne et pas seulement en allant à la messe ou en s'accrochant à des traditions plus culturelles que religieuses. Martin Werlen refuse l'étiquette de « progressiste » : sa démarche, écrit-il, résulte simplement d'un retour à l'Évangile.

Mêlant témoignage personnel, argumentation intellectuelle et réflexion spirituelle, l'ouvrage est sous-tendu par une lecture stimulante du Livre de Jonas. Un texte qui appelle chacun à la conversion et à l'espérance. *Trop tard!* et son diagnostic impitoyable sur l'institution catholique contemporaine devraient aussi intéresser les protestants qui s'inquiètent de l'avenir de leur Eglise. **▲ Anne Kauffmann**

Trop tard! Une provocation pour l'Eglise. Une espérance pour tous par Martin Werlen, Editions Saint-Augustin, 215 p.



A hauteur d'enfant

JEUNESSE Qu'est-ce que Myriam, la grande sœur de Moïse, a bien pu ressentir quand il a fallu confier le nourrisson au Nil pour le sauver? Et le jeune David, quand il a affronté, seul, le géant Goliath? Ou encore Nabad, un petit pêcheur de Capharnaüm qui s'est retrouvé face à Jésus et a assisté à la multiplication des pains et à une guérison miraculeuse? C'est ce que raconte *Un royaume pour les petits*, qui propose huit récits bibliques vus au travers des yeux de cinq garçons et de trois filles qui en sont les protagonistes. Certains d'entre eux sont des personnages issus d'épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament, d'autres sont nés de l'imagination de Marlyne Bertone, une jeune enseignante, mère de trois enfants, engagée dans une Eglise évangélique du Jura bernois.

Chaque chapitre se clôt sur un bref texte qui interpelle les jeunes lecteurs. L'occasion pour l'auteure de leur expliquer certaines traditions de l'époque et, surtout, d'affirmer la permanence du message de la Bible. Un petit livre qui se lit facilement et agréablement et que l'éditeur conseille aux enfants de 9 à 12 ans.

▲ A.K.

Un royaume pour les petits, par Marlyne Bertone, illustrations d'Annick Glauser, Ligue pour la lecture de la Bible, 141 p.



Jésus : une vie et un impact

ACCOMPLISSEMENT Professeur honoraire de Nouveau Testament à l'université de Lausanne, Daniel Marguerat a consacré sa vie à l'étude du Nouveau Testament et du Jésus historique. Il traite ici l'un de ses sujets de prédilection : Jésus de Nazareth. Dans une première partie, l'auteur discute des sources documentaires sur lesquelles repose son travail de recherche, de la question de la filiation de Jésus (un excellent chapitre !) et de sa formation auprès de Jean le Baptiseur.

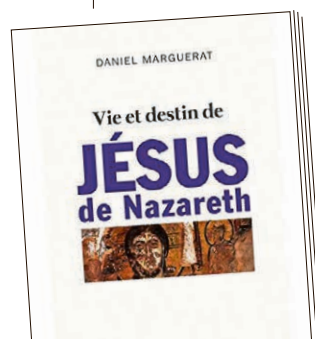
La deuxième partie aborde les différents aspects de la vie du Nazaréen : en tant que guérisseur, comme message du Royaume de Dieu, dans son rapport à la Loi, dans ses relations à ses disciples, aux Douze, aux femmes et dans ses conflits avec ses adversaires ; pour finir avec deux chapitres essentiels sur le sens de sa vocation et la difficile question de sa mort sur la croix.

Une troisième partie traite du « Jésus après Jésus », question fondamentale du christianisme : la résurrection, qui fait là l'objet d'un traitement très fin et très intelligent ; suivent trois chapitres finaux sur la réception de Jésus dans la littérature apocryphe, dans le judaïsme et dans l'islam, deux réflexions assez originales dans ce type d'ouvrage.

Accessible à tout public, ce livre donne de nombreux éclairages intéressants sur la vie de Jésus et sa vocation, rédigé avec compétence dans un style clair, caractéristique de son auteur. A lire absolument, si l'on veut approfondir sa foi en Jésus de Nazareth, ou tout simplement pour comprendre le fondement du christianisme.

▲ Pascal Wurz

Vie et destin de Jésus de Nazareth, par Daniel Marguerat, Editions du Seuil, 2019, 408 p.



Comment s'engager pour les réfugiés ?

Une plate-forme en ligne, et une journée pour discuter de la désobéissance civile. Cette année, la campagne de solidarité de l'EPER met en valeur les actions de proximité.



La campagne de l'EPER souhaite mettre l'accent sur ce que tout un chacun peut faire pour aider les demandeurs d'asile.

La campagne en bref

- Deux sites : celui de la plate-forme de bénévolat www.engagez-vous.ch et www.eper.ch/ddr2019 pour aider les paroisses à organiser le Dimanche des réfugiés
- Trois événements : **le 15 juin**, Journée nationale des réfugiés. Débat sur la désobéissance civile de **14h à 17h** au café La Datcha, Lausanne (Flon) ; **le 16 juin**, Dimanche des réfugiés organisé par les Eglises et **le 20 juin**, Journée mondiale des réfugiés.

A noter

Plus de **65 millions** de personnes ont été forcées à l'exil dans le monde. **1,2 million** de personnes répondent aux critères de vulnérabilité leur permettant d'entrer dans un programme de réinstallation selon le Haut-Commissariat aux Nations unies. **15 000** demandes d'asile ont été déposées en Suisse en 2018.

SURPRISE 60 % de la population suisse a déjà des contacts personnels avec des réfugiés. Un tiers d'entre elle s'engage bénévolement pour eux. Et une personne sur trois souhaiterait agir bénévolement en leur faveur, 10 % au moyen d'une plate-forme électronique. C'est le résultat d'un sondage, mené au niveau fédéral par l'Entraide protestante suisse (EPER) auprès de 1000 personnes représentatives.

Si ces chiffres peuvent paraître importants, ils ne surprennent pourtant pas l'EPER, et confirment même certaines de leurs intuitions. « Cette enquête montre que les personnes sont en faveur d'une intégration rapide des réfugiés, qu'elles sont en contact avec eux et souhaitent l'être davantage pour leur apporter une aide. Il y a une volonté d'échange et de réciprocité », décrypte Magaly Hanselmann, directrice du secrétariat romand de l'EPER. « Cela confirme notre conviction qu'une plate-forme électronique fait sens. »

Un outil en ligne

Cette dernière existe déjà, il s'agit de www.Engagez-vous.ch, créée au fil des différentes campagnes de l'EPER en

faveur des réfugiés. Elle permet aux particuliers de trouver les associations et activités, groupes paroissiaux ou rendez-vous près de chez eux. « Souvent, les informations circulent par bouche-à-oreille. Cet outil permet de montrer tout ce qui se fait », continue Magaly Hanselmann. Il offre aussi aux organismes de faire part de leurs besoins, en bénévoles notamment. « On a souvent l'impression que ce sont les mêmes personnes qui portent beaucoup au sein des associations. Cette plate-forme est une façon d'élargir et de valoriser les responsabilités », souligne cette fine connaissance du milieu associatif. L'outil, régulièrement mis à jour, recense une vaste série d'activités, triées selon de multiples critères (thème, code postal, mot-clé, organisations, date...). Il reste cependant méconnu, et l'un des objectifs de la campagne « Engagés pour les réfugiés » qui aura lieu, cette année, du 13 mai au 16 juin reste de le populariser.

Une journée d'échanges

Autre temps fort : le 15 juin prochain à Lausanne, une journée qui traitera notamment de la question du délit de solidarité, une question particulièrement dans l'air du temps (voir p. 5). « Il faut vraiment différencier l'entraide et le fait de profiter de la vulnérabilité de certains pour faire du trafic d'êtres humains, il y a un écart net et important, on ne peut pas assimiler les deux types d'actes », assure Magaly Hanselmann. L'EPER invite l'association Solidarité sans frontières et soutient l'initiative parlementaire de la conseillère nationale Lisa Mazzone (Les Verts), qui vise à modifier l'article 116 de la loi sur les étrangers, afin de ne pas punir l'aide aux réfugiés lorsque celle-ci est « honorable ». La journée lausannoise sera consacrée à la réflexion plus large sur la désobéissance civile.

► **Camille Andres**

Sur les ondes !

TV

Faut pas croire

Chaque samedi, à 13h25, sur RTS un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. Dernière émission avant la pause estivale : le 15 juin.

Célébrations

Le 30 mai à 10h, sur RTS un, culte de l'Ascension retransmis en direct et en eurovision depuis la paroisse de La Sallaz-Vennes (Lausanne) avec l'ensemble vocal féminin Callirhoé. Le dimanche 9 juin à 10h, RTS un, culte de Pentecôte en eurovision depuis Marchienne-au-Pont (Belgique). Un groupe vocal d'origine africaine sera associé à cette célébration. Les cultes seront suivis de messes.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien.

Babel

Chaque dimanche, 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace 2, à 9h, messe et à 10h, culte.

Notre sélection

Les vaudois. Protestants avant la Réforme

Au XII^e siècle, Pierre Valdo, un riche marchand de Lyon, vend ses biens et part prêcher l'idéal de pauvreté. Il crée un mouvement, les « vaudois », qui sera violemment persécuté par l'Eglise. Aujourd'hui, ils vivent surtout en Italie, dans les vallées du Piémont, et s'engagent dans de nombreuses luttes, notamment en faveur des migrants. **Faut pas croire, samedi 8 juin à 13h25 sur RTS un.**

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

Priscille,

Nommée à six reprises en même temps que son mari dans les récits bibliques, Priscille porte un nom qui n'est pas anodin et qui signifie petite vieille. Cette supposée vieillesse que traduit son nom la rend sage, légitime dans son charisme et son dévouement pour l'annonce de l'Évangile. Disciple active, elle a souvent été considérée dans l'histoire de l'Eglise comme le premier exemple de femme enseignante.

Le verset

« Saluez de ma part Prisca et Aquilas, mes compagnons de travail en Jésus-Christ, eux qui ont risqué leur tête pour me sauver la vie ; je ne suis d'ailleurs pas seul à leur avoir de la reconnaissance, toutes les Eglises du monde païen en ont aussi ; saluez aussi l'Eglise qui se rassemble chez eux. »

(Romains 16, 3-5)

L'anecdote

C'est bien en tant que couple que Priscille et Aquilas s'engageaient dans la mission avec l'apôtre Paul. Ensemble, ils pratiquaient l'hospitalité, enseignaient l'Évangile (Actes 18,26) et dirigeaient des églises de maison (1 Cor., 16, 19).



la femme d'Aquila

DÉVOUÉE ET RESPONSABLE Priscille était l'épouse d'Aquila. Les deux étaient de célèbres compagnons fidèles de Paul et partenaires de sa mission apostolique. Les deux apparaissaient comme un couple atypique pour leur temps. Contrairement à l'usage de l'époque, Priscille est toujours citée avec son mari dans les récits bibliques. A travers son personnage, ces récits laissent entendre que l'activité des femmes autour de Paul dépassait le simple cadre de la femme au foyer ou de l'engagement diaconal, rôles dans lesquels les femmes étaient d'ordinaire cantonnées.

En revanche, Priscille bénéficie d'une caution masculine si forte qu'elle en est presque affranchie. Le fait qu'elle soit toujours mentionnée en premier (Actes 18, 2, 26; 1 Corinthiens 16, 19) – là aussi, ce n'était pas l'usage – montre qu'elle n'était pas seulement l'assistante de son mari, mais sa franche collaboratrice et partenaire de mission, celle qui avait une autorité spirituelle particulière.

Les textes présentent Priscille comme formant un duo efficace et épanoui avec Aquila (Actes 18,24-26 et Romains 16,3-4), et leur couple pourrait être une source d'inspiration pour

toute personne appelée à travailler en équipe mixte.

Disciple de Paul, elle fait preuve de tact, d'imagination et d'esprit d'initiative pour former des ministres de la Parole. Faisant surgir des communautés chrétiennes partout où elle s'arrête, Priscille contribue remarquablement à l'expansion de l'Eglise. L'engagement d'Aquila aux côtés de Priscille et vice versa constitue une importante action d'époux chrétiens à la promotion de l'Évangile et un modèle d'une vie conjugale dévouée de manière responsable au service de toute la communauté chrétienne. ▀



Le message pour aujourd'hui

Faire équipe et respecter les charismes individuels pour l'annonce de l'Évangile est une expérience possible et réalisable en couple. Avec Priscille, il est clair que le mariage ne constitue pas une porte fermée à la mission et à l'exercice plénier du ministère, mais plutôt une occasion de réussite et d'épanouissement quand il y a complicité, collaboration et amour mutuel. Le mariage n'exclut pas le développement du leadership féminin.

Postérité

D'ascendance juive, Priscille et son époux Aquila étaient originaires du Pont (Turquie) et ont été convertis au christianisme à Rome où ils s'étaient installés. Priscille était comme son mari, fabricante de tentes.

L'auteure de cette page

Fifamè Fidèle Houssou Gandonou, professeure de théologie éthique à l'Université protestante d'Afrique de l'Ouest, campus de Porto-Novo. Coordinatrice régionale à l'Association des conseils chrétiens et Eglises de l'Afrique de l'Ouest.

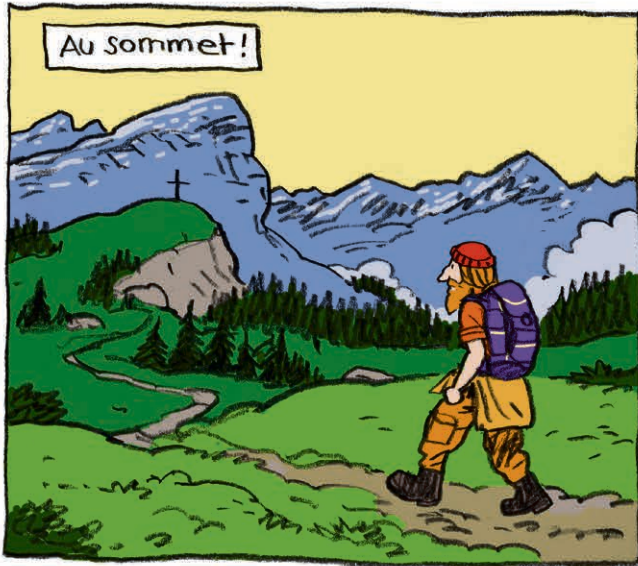
Pour aller plus loin

Priscille et Aquila ont soif d'apprendre, de comprendre la vérité et de vivre la liberté en Christ. C'est ce désir de comprendre le message de l'Évangile qui leur permet de collaborer avec Paul, d'avancer et de continuer ce que Paul a commencé. Partout où ils sont allés, ce couple a ouvert sa maison (Corinthe, Ephèse, Rome...). Leur objectif était l'annonce de l'Évangile.

Aller à Christ, c'est être appelé(e) à aller et à faire des disciples (Mat. 28.19); c'est aussi utiliser notre position d'influence pour former les autres afin que l'enseignement soit plus efficace.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27
A l'écoute
des mineurs placés

30
Culte régional

34
Festival du film
d'animation

36
Les concerts
dans la région

Discussion autour de la boisson des dieux

Le colloque « esprit du vin, esprit divin » organisé par la Faculté de théologie de l'Université de Lausanne accueillera en juin Noémie Graff, vigneronne et historienne de l'Antiquité.

TEMPS FORT La Fête des Vignerons, qui marquera de son empreinte tout l'été sur la Riviera et en Lavaux se décline également en église. La paroisse Sainte-Claire de Vevey accueille en particulier tout un colloque de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne, qui réfléchit à la place du vin dans les textes bibliques, et dans l'histoire du protestantisme. Les textes issus de ces rencontres seront d'ailleurs édités dans un livre à paraître à l'automne 2019 chez Labor et Fides.

Parmi les invités, Noémie Graff apporte une ouverture sur le statut particulier de « la boisson des dieux ». Vigneronne – elle est responsable du domaine Le Satyre, à Be-

gnins – et historienne de l'Antiquité, elle associera ses multiples savoirs pour réfléchir au « vin démiurge ».

« J'ai voulu réfléchir au statut du vin hors du seul monde chrétien, que ce soit en termes géographiques ou temporels. Et l'on constate que cette boisson comporte un statut divin incontestable », explique cette

spécialiste, par ailleurs auteure dans la rubrique historique de la revue « Objectif », journal des diplômés en viticulture, œnologie et arboriculture de l'école de Changins.

Associé aux dieux

En effet, de tout temps, le vin a été associé aux dieux. « En Egypte, qui, on le verra, est plutôt une civilisation de la bière, Osiris est considéré comme l'inventeur du vin. » Et dans l'Antiquité grecque, on ne présente plus la figure de Dionysos, reprise dans l'Empire romain sous le nom de Bacchus. « Aucune légende, aucun mythe ne donne à l'homme la possibilité de créer le vin », explique Noémie Graff. Pourquoi possède-t-il un statut si particulier? La vigneronne étudiera les parti-



Noémie Graff, évoquera le « vin démiurge » le 4 juin prochain à Vevey.

cularités objectives, scientifiques, mais aussi subjectives et culturelles qui différencient cette boisson d'autres breuvages.

« J'évoquerai la question des pouvoirs du vin, y compris ses aspects plus sombres : l'ivrognerie. Le vin possède une capacité de transformation et de conversion du caractère humain, aussi le monde du vin n'est-il régi par les mêmes règles que le monde humain. On le voit dans son utilisation à travers la mythologie comme la jeune femme, qui reconnaît dans un éclat de rire qu'elle placera dans son travail « toute son objectivité de vigneronne ». **Camille Andres**

« Cette boisson comporte un statut divin incontestable »

Cycle de conférences Esprit du vin, esprit divin

Le vin social, Le vin, sans l'ivresse. Le vin qui s'émancipe des dieux.

Le 28 mai de 20h à 21h30 par Fanny Parise, anthropologue de la consommation et du religieux.

Le vin démiurge, le 4 juin de 20h à 21h30 par Noémie Graff (vigneronne du domaine Le Satyre à Begnins). Lieu : Vevey, église Sainte-Claire, rue Sainte-Claire 1.

Infos : news.unil.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Elections : une soirée finale pour échanger

Le 29 juin prochain aura lieu l'élection des nouveaux membres du Conseil synodal. Une soirée permettra de les rencontrer tous.

RENCONTRES Courant mai, les soirées pour rencontrer les futurs candidats au Conseil synodal de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) ont débuté. Deux rencontres auront encore lieu **en juin, de 19h30 à 22h30 : le 5 juin** au temple d'Yverdon, **le 13 juin** à l'église de La Sallaz à Lausanne. Seul inconvénient : l'intégralité des candidats déclarés jusqu'à ce jour ne sera pas présente à chaque événement, choix réalisé par les organisateurs pour accorder davantage de temps et donc de profondeur à chaque débat. Une seule rencontre réunira tous les candidats. Elle est organisée cette fois-ci par le

bureau du Conseil synodal, **le 20 juin à 19h30** à la chapelle des Charpentiers, à Morges. L'événement s'adresse en priorité aux membres du synode de la législature 2019-2024, qui auront pour responsabilité d'élire le nouveau Conseil synodal **le 29 juin** prochain. Il aura deux objectifs : « se familiariser avec le fonctionnement et les habitudes de l'assemblée délibérante et surtout faire connaissance avec tous les candidats à l'élection au Conseil synodal, découvrir leur positionnement ecclésial, leur vision d'Eglise et échanger avec eux autour de questions proposées par le Bureau. » **▲ C.A.**

Au moins 15 candidats pour 7 places

Voici la liste des candidats pour les sept postes à pourvoir au Conseil synodal de l'EERV pour la législature 2019-2024 au moment où nous mettons sous presse. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au jour même de l'élection. Le délai officiel pour que les dossiers des candidats soient annexés à la convocation au synode constitutif du 29 juin est au 31 mai.

Ministres 1. Laurent Zumstein – Lonay / 2. Alain Martin – Jouxten-Mézery / 3. Luc Badoux – La Sarraz / 4. Vincent Guyaz – Ecublens / 5. Aude Collaud – Corcelles-sur-Chavornay / 6. Jean-Baptiste Lipp – Pully / 7. Gaby Maffli – Vevey.

Laïques 1. Boris Voirol – Grandson / 2. Marie-Claude Ischer – Lausanne / 3. Anne Abruzzi – Lignerolle / 4. Anne Imobersteg Harvey – Pully / 5. Viviane Haenni – Le Mont-sur-Lausanne / 6. Gioia Christen – Romainmôtier / 7. Emmanuel Jeger – Nyon / 8. Perry Fleury – Lausanne / 9. Dimitri Andronicos – Lausanne.

À L'AGENDA

CONFÉRENCE

Ceci est ton corps, par Gabriel Ringlet, écrivain, poète et théologien belge. **Mercredi 5 juin à 20h**, au Cercle littéraire, Pl. Saint-François 7, Lausanne. Inscription obligatoire : 021 312 85 02.

CONCERTS

Gravités, libertés, par Susanne Abbuehl, composition et chant (voir p. 40) ; Matthieu Michel, trompette ; Oyvind Hegg-Lunde, batterie, percussions ; Wolfert Brederode, piano ; Marilyn Mazur, percussions ; Angelo Aseron, Marie Grillet, François Monteverde, Valentina Nicolotti, Bart Plugers, Justine Tornay, voix. **Judi 6 et vendredi 7 juin à 20h30** à Saint-François, Lausanne. Entrée libre, collecte.

FINISSAGE / ZARIC

De qui se moque-t-on ? **A 18h**, à Saint-François, Lausanne. La Galette et la Cruche, culte avec sainte Cène, prédication de Line Dépraz. **A 20h**, lecture publique, *L'éternité ainsi de suite*, extraits du livre de Marion Muller-Colard, par l'auteure, accompagnée par Sara Oswald, suivie d'un apéritif.

JOURNÉE DES RÉFUGIÉS

A Lausanne les **15 et 22 juin**. Voir p. 5 et p. 21.

CONCERT

Le Chœur Bach (80 choristes) sera en concert le **mercredi 26 juin 2019, à 20h** à la cathédrale de Lausanne, avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne et quatre solistes, sous la direction de

Romain Mayor. Info: www.facebook.com/choeurbach.

FORMATIONS PARENTALES

Comment gérer les crises et les comportements difficiles ? Plusieurs jours de formation qui s'adressent aussi aux professionnels de l'enfance **les 20 et 21 juin et les 22 et 23 juin** à Crêt-Bérard. Inscriptions avant le 14 juin. Infos : www.cretberard.ch.

PARRAINAGES

Parrains-marraines recherchés dès maintenant dans la région Vevey-Riviera pour de jeunes réfugiés (16-20 ans). Le principe : partager des moments en famille et activités deux-trois fois par mois (sport, jeux, repas, aide aux devoirs, etc.) Infos : www.action-parrainages.ch ou 079 791 60 10.

PRATIQUE MÉDITATIVE

La vie en abondance, organisée, par Cèdres Formation. Avec jeu de gestes initiatiques, pratique méditative (zazen ou assise en silence). **Samedi 29 juin de 8h30 à 18h**, à Crêt-Bérard. Infos et inscriptions : www.cedresformation.ch/gouter2019.

CÉLÉBRATION

Terminer la semaine par un moment de respiration, c'est ce que propose « Rouah ». La formule est encore en test, le prochain aura lieu **vendredi 21 juin**, église Sainte-Claire, Vevey. Au programme : méditation, partage et convivialité. Une garderie est à disposition. **▲**

L'ÉGLISE AU FRONT

Au service d'une recherche

Rosemarie Chopard est aumônière au service des mineurs placés. Elle accompagne des enfants éloignés de leur famille pour toutes sortes de raisons. Et les aide à se construire, malgré tout.



Rosemarie Chopard travaille souvent avec de petits groupes d'ados, sur leurs questions fondamentales.

ADOPTION Le premier défi pour les aumôniers travaillant au contact des mineurs? Réussir à établir le contact avec chaque institution... Le canton compte près de 90 lieux d'accueil et de placements différents pour les jeunes séparés de leur famille ponctuellement ou pour le long terme, qu'ils soient nourrissons ou ados, et jusqu'à leur majorité, et même un peu après. «Je constate que dans une institution à vocation laïque, il y a peu ou pas d'espace pour la spiritualité. Pour certains professionnels, ces questions devraient être gérées par la famille», relate Rosemarie Chopard. Famille qui, justement, est en crise.

Pour cette aumônière, for-

mée en partie dans la *Presbyterian School of Christian Education* de Richmond (Virginie, USA), la spiritualité est évidemment un atout dans la construction d'une personnalité, et contribue à pacifier les relations quotidiennes au sein d'une communauté.

Un droit fondamental

«Prendre soin de cette dimension permet un mieux-être pour l'ensemble d'une collectivité.» Sans compter qu'elle est un droit fondamental, garantie par le code des droits de l'enfant de l'ONU, qui spécifie qu'en cas de placement d'enfant hors de son foyer, c'est à l'institution de prendre soin de cette di-

mension. Mais la réalité et les contraintes des institutions de placement sont ce qu'elles sont. «Elles ont souvent déjà du mal à assurer les besoins quotidiens», reconnaît volontiers l'aumônière. Lorsqu'elle arrive à surmonter les a priori et la crainte du prosélytisme, elle fait ce qui lui tient à cœur: aborder, avec les jeunes qu'elle peut rencontrer leurs nombreuses questions philosophiques, spirituelles. Leur point commun? «Ils ont vécu de nombreuses ruptures et blessures dans leur parcours.» Et beaucoup recherchent des réponses par eux-mêmes, en ligne, aussi, évidemment. «Ils se documentent énormément, ils sont intéressés par l'éso-térique: les expériences extrasensorielles, les démons, les superpouvoirs...» Cette quête de surcapacités ou d'images positives «relève peut-être d'un désir d'améliorer sa vie. Car là-dessous se cache souvent le fait d'être harcelé, pointé du doigt parce qu'on n'est pas comme les autres. Face au surnaturel, ils oscillent entre peur et fascination», observe cette spécialiste.

Ouvrir des espaces

Son rôle n'est pas d'apporter des réponses toutes faites, mais «d'ouvrir des espaces» pour ces questions, essentielles. Ensuite, celle qui est aussi thérapeute par le jeu, à titre privé, les aide si besoin à identifier leurs ressources intérieures, à s'y reconnecter.

Elle s'assure finalement que chacun puisse entamer un chemin, quelle que soit sa spiritualité. Sa foi protestante reste tout au plus «un témoignage». «Je ne suis pas là pour dire qui a raison ou pas. Je tâche simplement de ne pas figer les choses. Je leur donne les outils pour acquérir respect et tolérance pour les convictions d'autrui. Et un esprit critique face au fanatisme ou aux mouvements sectaires.» Et pour critiquer leur propre tradition. «Finalement, j'encourage une recherche de réponses personnelles.» **▲ C.A.**

En savoir plus

L'aumônerie œcuménique cantonale au service des mineurs accueillis en milieu spécialisé (aoemi) compte trois aumôniers. Ils offrent une assistance spirituelle aux institutions dans les situations de crise (accident, suicide, décès). Toute l'année, ils proposent aussi une écoute, des animations autour des questions existentielles, un accompagnement pour la ritualisation d'événements particuliers ou une sensibilisation à l'interreligieux. Infos: www.aoe-mi.com (blog de l'aumônerie œcuménique) et mineursplaces.eerv.ch.

LIEUX PHARES

Projecteur sur les activités

Peinture et spiritualité



CATHÉDRALE Une série de temps forts rythmeront le mois de juin à la cathédrale de Lausanne. D'abord, une animation grand public, qui offrira une autre manière de monter vers Pentecôte. **Du lundi 3 au vendredi 7 juin, chaque jour entre 14h et 16h**, la cathédrale de Lausanne accueillera un atelier de peinture participatif et collectif intitulé *Un ange passe*. Chaque visiteur sera invité à y mettre sa touche. L'animation s'inspirera entre autres de l'œuvre de l'artiste Ignazio Bettua. Elle est organisée par le peintre et pasteur veveysan Armin Kressmann.

A voir aussi : six toiles grand format qui reprendront le

visage du Christ. Un culte reprendra tout le travail accompli le 9 juin. Ce travail prolonge une série d'activités et d'ateliers qui se sont tenus au mois de mai à l'église Sainte-Claire de Vevey, *Dieu, personne ne l'a jamais vu*. Infos : sainteclairervevey.com.

Visite guidée

L'unique visite commentée de l'exposition *Les statues du grand portail* à la cathédrale de Lausanne aura lieu **le mercredi 19 juin à 15h**.

Culte d'adieu

Le culte d'adieu du pasteur Virgile Rochat **le 30 juin à 10h**. Toutes les infos : www.cathedrale-lausanne.ch. **▲ C.A.**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Trente ans de lutte, quels acquis ?



Esther Gaillard,
conseillère synodale

PROMESSE Le savez-vous ? Il y a une trentaine d'années, les Eglises membres de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) se sont engagées à organiser des collectes annuelles en faveur du Fonds pour le travail des femmes. Son but est de promouvoir et soutenir les femmes dans leur travail ecclésial et leur place dans

la société : conférences et séminaires, recherche dans le domaine « femme et Eglise », publications et thèses de théologues, projets de sensibilisation aux questions de genres et prévention de la violence...

Une partie de ces collectes est versée aux Femmes protestantes suisses (FPS) qui forment un important réseau politique et social (voir p. 17). La grève des femmes le 14 juin réunira aus-

« L'égalité ? Une attitude de respect »

si cet organisme faitier national. Et la Suisse romande, sera-t-elle représentée ? Outre-Sarine, les femmes se mobilisent davantage pour leur cause. Elles sont plus solidaires, plus combatives. Dans les années 1970, j'étais fière de ma mère qui s'engageait activement dans le cadre de la politique pour le droit de vote des femmes. Grâce à des pionnières qui ont travaillé avec conviction ces der-

nières décennies, la place de la femme a évolué positivement. Aujourd'hui, des voix s'expriment toujours pour dénoncer l'inégalité des salaires et la sous-représentativité des femmes dans des postes-clés. L'égalité des salaires devrait être un acquis. Je ne suis cependant pas favorable aux quotas, parce que j'y vois un risque de dévalorisation des compétences. Pour moi, l'égalité s'exprime par une attitude positive en respectant son prochain, homme ou femme, dans sa différence. **▲**

VOTRE RÉGION

LAVAUX

« Que la Force soit avec vous ! »

Au culte régional du 9 juin à Forel, 28 Jacks recevront leur diplôme et les conseils régionaux seront installés pour la législature.

ENGAGEMENT Le dimanche 9 juin a lieu un temps fort de la vie de la Région Lavaux : le culte régional du dimanche de Pentecôte qui sera célébré au temple de Forel à 10h. En ce dimanche où l'on se souvient du don de l'Esprit saint, ce culte proposera des pistes pour réfléchir au Saint-Esprit en lien avec « la force » dans la trilogie des films de « Star Wars », « La Guerre des Étoiles ».

Même si vous ne maîtrisez pas toutes les subtilités de ces films, vous connaissez certainement cette célèbre phrase : « Que la Force soit avec toi ! » La Force, dans

l'univers de « Star Wars », c'est quelque chose de mystérieux dont on ne connaît pas l'origine, qui permet à celui qui la laisse travailler en lui de faire des choses extraordinaires. C'est un peu comme le Saint-Esprit qui vient et travaille en nous pour nous envoyer dans la vie, en mission !

Préparé par les pasteurs Benjamin Corbaz, Jean-Marc Spothelfer et le coordinateur Jean-Baptiste Lipp, ce culte sera aussi l'occasion d'installer les conseils régionaux pour

la nouvelle législature (2019-2024), mais aussi de rendre grâce pour les 28 Jacks qui recevront leur diplôme à la suite de la formation Jack A, suivie ce printemps (voir les pages régionales en fin de cahier pour la liste des jeunes). Un temps fort dans l'intergénérationnel pour rendre visible l'engagement de ces jeunes dans l'Eglise !

Pour ces deux groupes, conseils de « Jedi » ou jeunes « Padawan » engagés dans la foi, un même envoi : « Que la force soit avec vous ! Que le Saint-Esprit vous conduise ! » Dieu veut le meilleur pour nous, encore faut-il le laisser travailler en nous et parfois, laisser tomber certaines barrières pour s'abandonner à

lui. Tout un programme pour notre vie de chrétien qui est loin d'être un long fleuve tranquille.

Comme à Gédéon, petit paysan qui ne croit pas en lui et encore moins en son pouvoir de combattre pour son peuple, Dieu vient nous redire combien nous avons du prix à ses yeux avec cette phrase bien connue : « Va, avec cette force que tu as, je suis avec toi » (Juges 6, 14). Comme une garantie que son Saint-Esprit sera avec nous pour nos divers engagements dans l'Eglise ou ailleurs.

Animé également musicalement par les accordéonistes des Rossignols, le culte sera suivi d'un apéritif où le verre de l'amitié sera offert et permettra de vivre un beau temps communautaire en Région lors duquel, la force sera avec nous !

► Benjamin Corbaz, pasteur

« Va, avec cette force que tu as, je suis avec toi »



Le pasteur Benjamin Corbaz animera le culte « Star Wars » comme il l'avait fait lors des Rameaux 2015.

PULLY PAUDEX

ACTUALITÉS

Rappel: culte radio à vivre sur place!

Dimanche 26 mai, notre paroisse aura la chance d'être au service des cultes radiodiffusés de la RTS. Doublée de la chance de confier la prédication, comme en décembre, à un professeur de théologie: Mme Elisabeth Parmentier. Pour davantage de détails, lire notre édition du mois de mai. Merci à chacune et à chacun de participer à la mise en voix autour des cantiques à **9h30!**

Culte régional de Pentecôte, donc pour nous aussi à Forel

Cette année, la paroisse de Savigny-Forel accueillera le traditionnel culte régional de Pentecôte **le dimanche 9 juin, à 10h**, au temple de Forel. Depuis que notre Eglise connaît un étage régional, l'équilibre entre cultes paroissiaux et cultes régionaux est régulièrement rediscuté entre « il en faut bien » et « point trop n'en faut ». L'idée émise lors des assises régionales d'en vivre cinq par an a fait chou blanc. Il y en aura deux cette année: celui de Pentecôte et celui du Jeûne fédéral. Deux, ce n'est pas beaucoup, et c'est une bonne raison d'y participer! D'autant que le traditionnel culte régional de Pentecôte sera non seulement l'occasion, comme chaque année, de remettre leur diplôme à nos Jacks – une trentaine, dont certains sont de Pully-Paudex! –, mais encore d'installer – nouvelle législature oblige – notre nouveau conseil régional et le nouveau conseil de service com-



Les catéchumènes qui ont confirmé leur baptême, entourés par le pasteur David Freymond, la pasteure stagiaire Christine Rumpel et Adrien Saxer, Jack.



Les catéchumènes ont vendu des roses au profit de Pain pour le prochain - Action de carême et ont récolté près de 600 fr. Bravo à eux!

munautaire Présence et Solidarité. Présidé par le pasteur Benjamin Corbaz (lire la une de sa plume pour davantage d'informations), ce culte important, placé sous les signes de la reconnaissance et de l'envoi, sera animé musicalement par les accordéonistes de Forel Les Rossignols et suivi d'un apéritif. En cas de difficulté, notre paroisse organise volontiers un covoiturage pour celles et ceux qui en auront fait la demande à notre secrétariat avant **le 6 juin à midi**, 021 728 04 65.

Catéchisme 7^e et 8^e

Le programme de l'année prochaine vous sera présenté lors d'une soirée à Chantemerle le **17 juin, à 20h**. Cette soirée s'adresse aux parents intéressés à inscrire leur enfant et à ceux qui souhaitent continuer. Vous devriez recevoir l'invitation dans vos boîtes aux lettres, toutefois, si elle devait ne pas arriver, merci de prendre contact avec le secrétariat paroissial ou Céline Michel.

Théopopettes et journée d'offrande

Le **23 juin** aura lieu la fête d'offrande de la Rosiaz. Ce sera l'occasion de clore les activités enfance de l'année avec la venue des marionnettes des Théopopettes. Le culte sera l'occasion de se poser des questions avec ces dernières qui ont toujours une façon bien à elles de nous interpeller, interroger et donner à penser. C'est leur toute première apparition dans notre Région!

Programme : 10h culte avec les Théopopettes ; 11h30 apéritif ; 12h30 grillades, buffet de salades, boissons et desserts ; 13h30 jeux pour enfants ; 14h carillonnée ; 15h thé, café, pâtisserie (parking

limité : venez en bus, ligne 47, Ch. des Vallons, ligne 48, Les Liaudes). Pratiquement, les salades et desserts sont préparés et apportés par les paroissien(ne)s. Vos pâtisseries pour le stand sont bienvenues le **samedi 22 juin, entre 16h et 17h**, à la salle de paroisse de Chantemerle. Les boissons et pâtisseries sont vendues sur place. Les grillades sont mises à disposition au prix indicatif de 10 fr.

Les concerts autour de chez nous

Dimanche 2 juin, à 17h, au Prieuré à Pully : « Autour du concerto pour orgue de Haendel » avec Anne-Claude Burnand-Mauri, orgue, Nenad Djukic, orgue, Emily Moiry, violon, Hilde Skomedal, alto, Patrick Marguerat, hautbois et Emmanuel Caron, viole de gambe.

Respiration musicale

Vendredi 7 juin, de 9h à 9h30, au Prieuré, par Anne-Claude Burnand.

Prière de Taizé

Mercredi 26 juin, de 20h15 à 20h45, dans le chœur du Prieuré.

Prière de midi à Chamblandes

Tous les mardis, sauf vacances scolaires, un temps de prière et méditation est proposé de **12h10 à 12h30** dans l'église de Chamblandes.

Club des aînés

Les aînés de Pully et de Paudex ont rendez-vous le **25 juin** pour leur sortie sur le lac. Information auprès de M. A. Duperrex.

BELMONT LUTRY

ACTUALITÉS

Culte régional de Pentecôte

Cette année, la paroisse de Savigny-Forel accueillera le traditionnel culte régional de Pentecôte **dimanche 9 juin, à 10h**, au temple de Forel. Animé musicalement par les accordéonistes de Forel Les Rossignols, ce culte sera l'occasion d'installer les conseils au niveau régional pour la nouvelle législature et de distribuer les diplômes à la trentaine de nouveaux Jacks qui se sont formés ce printemps. Un culte donc à la fois de reconnaissance et d'envoi pour la suite de la vie de l'Eglise (voir page 29).

Elections dans la paroisse

Lors de l'Assemblée paroissiale électorale du 31 mars dernier, les organes de la paroisse ont été élus pour les cinq prochaines années. Le conseil paroissial sera composé de Mmes et MM. Françoise Christinat (présidente), Marc-Olivier Demaurex (vice-président), Kim Henriksen (trésorier), Etienne Liardet, Aline Marguerat (secrétaire), Claude Marguerat, Martine Mercier et Charlotte Müller Perrier. Conformément à la décision de l'assemblée, un neuvième conseiller rejoindra ultérieurement le conseil. Quant à l'Assemblée paroissiale, elle restera présidée par Mme Hélène Brughera durant une année, puis M. Thierry Buche, vice-président, lui succédera. Mme Mariette Paschoud restera secrétaire. La Commission de gestion sera composée de MM. Jean-Daniel Luthi, Christian Marrel et Jean-Daniel Spitteler.

Retraite du conseil paroissial

Pour cette année de renouvellement des autorités, le conseil paroissial a décidé de prendre un temps de retraite au tout début de la législature. Cette retraite aura lieu **les 21 et 22 juin** à Crêt-Bérard. Elle a pour objectifs de créer la dynamique de groupe, de permettre aux conseillers et conseillères de se découvrir mutuellement ainsi que

Culte et journée au vert

BELMONT-LUTRY Le culte au vert, c'est un culte décontracté en famille dans la nature. C'est entendre de la musique sympa : cette année, le Hot Pepper Band bien connu des habitants de Lutry nous mettra l'âme en fête avec du jazz New Orleans. C'est simple, pas trop long, bref, ça convient aux juniors. Ensuite, c'est discuter autour d'un apéritif, puis trouver sur place, à prix modique, des poulets rôtis. Vous apportez salades et desserts. C'est quand ? **Dimanche 30 juin, à 10h30**, au refuge des Bas-Monts, à Belmont. Par mauvais temps, rempli au temple de Lutry (en cas de doute, annonce sur répondeur au 021 331 58 77). Inscription auprès de F. Christinat, 079 406 47 58, e-mail : f.christinat@bluewin.ch. Bonus 2019 : vous ferez la connaissance de notre nouveau conseil paroissial qui sera installé ce jour-là !

leurs charismes au sein d'un groupe. Il s'agit, par cette démarche, de s'ouvrir à l'écoute des un(e)s, des autres et de Dieu pour conduire avec discernement la paroisse dans ces cinq prochaines années. Merci de porter votre conseil dans vos prières, et particulièrement cette retraite.

Soirée de bilan et d'information sur le KT 7-8

Vous hésitez à inscrire votre enfant au catéchisme ? Venez vous informer sur le programme de l'année prochaine, ce que nous faisons avec vos enfants et également écouter quelques témoignages de ce qui a été vécu cette année avec les aventuriers de la foi ! Si votre enfant a suivi son année de catéchisme avec nous, par cette soirée vous nous aiderez à faire un bilan de l'année et découvrirez quelques perles que nous avons vécues avec votre enfant.

La soirée aura lieu **lundi 17 juin, de 20h à 21h**, à la salle de Chantemerle (Pully) et sera suivie d'un petit apéritif pour mieux faire connaissance.

► **Noémie Heiniger et Céline Michel**

Dimanche des réfugiés

Cette année, le Dimanche des réfugiés se vivra **le 23 juin** dans notre paroisse. Lors du culte **de 10h** au temple de Lutry nous aurons l'occasion d'entendre le témoignage de personnes qui vivent le parrainage de migrant(e)s. Ce culte festif par la célébration de baptêmes sera également l'occasion de porter dans la prière les nombreuses personnes à travers le monde qui doivent quitter leur foyer et de nous remémorer les bases de l'accueil.



Les catéchumènes fêtés aux Rameaux à Belmont-Lutry.



Les enfants se régalaient lors de la course aux œufs de Pâques de Belmont-Lutry.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à l'amour de Dieu : M. Henri Kaufmann le 4 janvier, Mme Edwige Ochsenbein le 5 janvier, Mme Marie-Jeanne Bally le 7 janvier, Mme Luciana Ducommun le 8 janvier, Mme Nelly Ruch le 9 janvier, Mme Louise Tuchs Schmid, Mmes Rosina Landry et Gabrielle Monney le 11 janvier, M. Gabriel Moret le 14 janvier, M. André Jaques le 16 janvier, M. Reynald Cart le 18 janvier, Mme Madelaine Riva le 23 janvier, Mme et M. Hélène et Jörg Himmelberger le 30 janvier, Mme Gabrielle Bercier le

31 janvier, M. Daniel Juvet le 6 février, M. Jaques Bonnard le 9 février, Mme Clelia Borgeaud le 13 février, Mme Monica Fornerod le 14 février, Mme Liliane Achermann le 25 février, Mme Blanche Groux le 27 février, M. Raymond Jayet le 1^{er} mars, Mme Andrée Bercier le 4 mars, Mme Claudine Wick le 5 mars, Mme Jacqueline Scheller le 12 mars, Mme Yvette Mayland le 21 mars, Mme Marlise Riesen le 22 mars.

Baptême

A été accueillie dans l'Eglise par le baptême : Elena Corbaz le 17 mars.

RENDEZ-VOUS

A noter

Mercredi 5 juin Soirée de présentation du catéchisme de 11^e année, **20h** à Pully-Prieuré.
Mercredi 12 juin Soirée de présentation du catéchisme de 10^e année, **20h** à Pully-Prieuré.
Lundi 17 juin Soirée de présentation du catéchisme des 7^e et 8^e années, **à 20h** à Pully la Rosiaz (Chantemerle).
Dimanche 23 juin Dimanche des réfugiés (voir la brève).
Dimanche 30 juin Culte et journée au vert (voir l'encadré).

VILLETTE

ACTUALITÉS

Grève des femmes

Le vendredi 14 juin, une grève des femmes aura lieu au niveau national, en faveur de l'égalité entre hommes et femmes et contre les violences faites aux femmes en Suisse et dans le monde.

Notre paroisse organise pour ce jour-là un temps de musique et de lumière au temple de Cully, **de 9h30 à 11h**. Chacun, chacune est invité(e) à passer un moment et à allumer une bougie en signe de solidarité.

Camp pour les enfants

VILLETTE Du 19 au 23 août, nous offrons aux enfants âgés de 6 à 12 ans la possibilité de vivre des journées de camp. Vous nous confiez vos enfants et nous nous en occupons **dès 7h30 jusqu'à 18h30**, en leur proposant des jeux en groupes, des animations, des excursions, des découvertes bibliques et des moments de partage. Des jeunes Jacks et les pasteures de la paroisse encadreront vos enfants. Chaque journée coûte 30 fr. et vous pouvez inscrire votre enfant toute la semaine ou seulement un ou quelques jours. Inscrivez-les vite, car le nombre de places est limité à 30 et les premiers inscrits seront les mieux servis. Inscription: paroisse.eerv.villette@bluewin.ch ou directement sur <https://villette.eerv.ch/camp-dete-enfants>.

Nuit des veilleurs

Comme chaque année, la Nuit des veilleurs se déroulera **le 26 juin** dans le cadre de la Journée internationale pour le soutien aux victimes de la torture. L'ACAT-Suisse (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) et le réseau international des ACAT vous invitent à prier et à allumer une bougie pour les victimes de la torture.

Nous vous invitons à visiter le site www.nuitdesveilleurs.com, vous y trouverez des ressources spirituelles et le portrait de victimes de la torture.

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé

Mercredi 5 juin, une prière de Taizé vous est proposée au temple de Cully à **18h30**.

Eveil à la foi

Le vendredi 14 juin, nous aurons l'occasion de vivre notre dernière célébration de l'Eveil à la foi de l'année. Nous vous accueillons **dès 16h** à l'église catholique. La rencontre com-

mence à **16h30** et se termine à **17h30**. Venez en famille participer à une rencontre œcuménique pour éveiller votre enfant à la spiritualité et aux valeurs chrétiennes.

Catéchisme

Les catéchumènes de 7^e, 8^e et 9^e partiront en excursion à Genève **le samedi 15 juin**. Catéchisme de 10^e: culte de retour du camp en Bourgogne **le 30 juin, à 10h30**, au temple de Cully.

Marches méditatives

Rendez-vous à **10h30** à la gare de Cully, **le samedi 15 juin**, autour de la thématique de la vérité. Renseignements: Jean-François Noble, 079 206 84 68.

Installation du conseil paroissial

Lors du culte du **16 juin, à 10h30**, au temple de Grandvaux, nous installerons le nouveau conseil paroissial. Venez entourer la nouvelle équipe qui se lance dans l'aventure

de coacher notre paroisse pendant les cinq prochaines années!

Lavaux Classic

Lors des cultes des **16 et 23 juin** au temple de Grandvaux et au temple de Villette, nous aurons le plaisir d'accueillir deux musiciens du Lavaux Classic.

Culte Parole et musique

Le dernier culte de la saison aura lieu **le dimanche 23 juin, à 10h**, au temple de Villette. Nous nous réjouissons de vivre ce culte avec l'équipe de préparation!



Culte de fin de catéchisme 2019 à Villette.

SAVIGNY FOREL

ACTUALITÉS

Culte régional de Pentecôte

Cette année, notre paroisse accueillera le traditionnel culte régional de Pentecôte avec les accordéonistes de Forel Les Rossignols, ce culte sera l'occasion d'installer les conseils au niveau régional pour la nouvelle législature et de distribuer les diplômes à la trentaine de nouveaux Jacks qui se sont formés ce printemps dans notre Région. Un culte de reconnaissance et d'envoi pour la suite de la vie de l'Eglise. Plus d'informations en pages régionales.

Culte de l'Alliance

Le dimanche 16 juin, à 10h, au temple de Savigny, un culte festif pour renouveler notre alliance, personnelle et communautaire, avec Dieu. Les autorités paroissiales (conseil et bureau de l'assemblée) seront installées à cette

occasion et un apéritif conclura ce temps fort de la vie de notre paroisse.

Jury œcuménique au festival du film d'animation de Savigny

Lors du 2^e festival du film d'animation de Savigny qui aura lieu au Forum de Savigny **le samedi 22 juin**, un jury œcuménique attribuera un prix au film qui mettra le mieux en avant les valeurs de l'Evangile. Une façon aussi d'être présent dans cette manifestation culturelle au village.

Visites et cène à domicile

Un groupe de visiteurs et visiteuses existe depuis de nombreuses années dans la paroisse; si vous désirez que quelqu'un vienne vous rencontrer, n'hésitez pas à en faire la demande à E. Spring, 021 331 57 73. Sur demande, la cène peut aussi vous être apportée. Chaque mois a lieu une rencontre pour celles et ceux qui font des visites à domicile ou en EMS avec temps de for-

mation et supervision. En cas d'intérêt, vous pouvez contacter E. Spring au 021 331 57 73.

Série de cultes pour l'été

Cette année de nouveau, nos cultes de juillet et d'août seront basés sur une thématique commune, celle des femmes dans la Bible. A réserver également dans votre agenda les dates du **14 juillet** (mi-été à la tour de Gourze), du **28 juillet** (culte patriotique à La Planie) et du **1^{er} septembre** (fête des bénévoles).

Jardins ouverts

Après le bonheur des étés passés, nous reconduirons également ces temps conviviaux d'apéritifs. Si vous aimeriez en accueillir un chez vous, merci de prendre contact avec E. Spring.

ENFANCE ET JEUNESSE

Catéchisme

Pour tous renseignements, voir le site internet de la paroisse (<http://savignyforel.eerv.ch>) sous la rubrique « Activités ».

Sortie en p'tit train des vignes avec les enfants

Cette année, en cadeau de fin d'année, pour les parents et les enfants de l'Eveil à la foi et du Culte de l'enfance, la paroisse propose une sortie en petit train des vignes **le dimanche 30 juin**. Rendez-vous à **11h**, parking du Ranch au Signal de Grandvaux, pour un petit tour avec arrêt pique-nique (tiré du sac) et mini-célébration dans un décor enchanteur. Le retour à Grandvaux est prévu aux alentours de **13h**. Même si cette sortie est offerte, merci de vous inscrire auprès de Benjamin Corbaz, 021 331 56 48 ou benjamin.corbaz@eerv.ch, ceci **avant le 25 juin**.

Jardin paroissial

SAVIGNY-FOREL Vous l'avez peut-être remarqué, un petit jardin est né derrière la cure de Savigny. Celui-ci est un espace de rencontre communautaire ouvert à tous, que ce soit pour gratouiller, planter, arroser ou simplement s'y arrêter pour un temps de pause et de calme. Afin de le faire évoluer, nous recherchons des jardiniers confirmés ou néophytes en « bio » et permaculture, mais aussi des outils, des chaises, tables, clôtures, parasols et tous types de bacs à planter ainsi que des graines (que nous viendrons chercher chez vous).
Contacts: Mireille Somsaath (Safran de Lavaux), 078 815 63 43 ou 021 903 25 26.



Confirmations 2019 à Savigny-Forel: Vanessa Bigler; Juliette Chollet; Maël Christin; Maëlle Richard.

SAINT-SAPHORIN

ACTUALITÉS

Festival Livre à vivre

Vous recevez cette édition à la veille du festival Livre à vivre à Crêt-Bérard! De nombreux auteurs réputés y participent en présentant leurs ouvrages pendant deux jours. **Le dimanche 26**, notre culte paroissial aura lieu à Crêt-Bérard même, à **10h15**.

Festival de prédicateurs

Hasards du calendrier, notre paroisse va recevoir plusieurs prédicateurs ce mois-ci, quelle chance! Bienvenue en particulier à Vanessa Lagier, depuis peu pasteure dans la paroisse de Villette, bienvenue à Antoine Nousis lors du festival à Crêt-Bérard, merci à Anne-Sylvie Martin de rester fidèle à sa paroisse, merci à Benjamin Corbaz qui encadre si bien nos jeunes. Et merci, surtout, à tous les paroissiens qui s'informent et se déplacent pour participer à notre vie paroissiale et régionale!

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Pour les enfants de 2 à 6 ans. **Le samedi 29 juin**, rendez-vous à **10h** devant l'église de Chexbres, pour se rendre ensuite en forêt et vivre une rencontre à l'extérieur! Ce moment avec les enfants, parents, grands-parents se terminera par un pique-nique tous ensemble autour d'un feu, cervelas et marshmallows grillés à la clé! Vous êtes tous les bienvenus!

RENDEZ-VOUS

Lectio divina

Les 1^{er}, 3^e et 5^e mercredis du mois, un groupe ouvert à tous se réunit pour méditer



Une joyeuse fête autour des jeunes le jour des Rameaux.

un texte biblique **de 19h30 à 20h15**, au Centre paroissial de Chexbres. On peut venir voir – et surtout écouter – sans engagement!

Cultes régionaux

C'est la paroisse de Savigny-Forel qui accueille le traditionnel culte régional de Pentecôte **le dimanche 9 juin, à 10h**, au temple de Forel. Nous espérons vous y retrouver en nombre, n'hésitez pas à demander de l'aide pour un transport en commun. Voir les détails en pages régionales.

Le 16 juin, à 19h30, c'est à notre tour d'accueillir le culte régional jeunesse Clin Dieu à Puidoux. Les amateurs de chants de Taizé seront comblés.

Permanence pastorale

Jusqu'au 26 juin: Didier Wirth.

Dès le 27 juin et début juillet: Geneviève Buttica.



Aube de Pâques à Crêt-Bérard, moment unique pour annoncer la joie du Vivant.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Séances d'information KT 11 en Région

Le mois de juin, en plus d'être le mois des grillades et des examens, est aussi celui des séances d'informations aux parents et aux catéchumènes ! Pour les catéchumènes de (future) 11^e année (H) qui se déroule en région, le catéchumène doit choisir entre deux modules. Pour présenter ces différents modules de manière plus détaillée ainsi que pour répondre à d'éventuelles questions, les parents et les catéchumènes sont invités le **mardi 4 juin, à 20h**, au Centre paroissial de Chexbres ou **mercredi 5 juin, à 20h**, à l'église du Prieuré de Pully. Lors de cette soirée, la petite

Les concerts dans la Région

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Dimanche 2 juin, à 17h, au Prieuré à Pully : « Autour du concerto pour orgue de Haendel » avec Anne-Claude Burnand-Mauri, orgue, Nenad Djukic, orgue, Emily Moiry, violon, Hilde Skomedal, alto, Patrick Marguerat, hautbois et Emmanuel Carron, viole de gambe.

Dimanche 16 et 23 juin au temple de Grandvaux et au temple de Villette, nous aurons le plaisir d'accueillir deux musiciens du Lavaux Classic, lors des cultes.

Dimanche 23 juin, à 10h, au temple de Villette aura lieu de dernier culte Parole et musique de la saison.

brochure avec le talon d'inscription pour les modules sera remise aux parents. Si ceux-ci ne parviennent pas à être présents à l'une des deux séances, un courrier sera envoyé avec ladite brochure par la suite. Plus d'infos sur le site régional www.lavaux.eerv.ch.

28 Jacks diplômés lors du culte régional

Dimanche 9 juin, lors du culte régional de Pentecôte au temple de Forel à **10h** (voir page 29), 28 Jacks recevront leur diplôme à la suite de leur formation lors du week-end de mars ou de la journée du 11 mai derniers. La Région est très reconnaissante pour chacune et chacun d'entre eux : ils sont précieux dans l'Eglise d'aujourd'hui ! Voici les noms de ces jeunes qui s'engagent dans notre Eglise, merci de les porter dans la prière : Bernel Josselin (Saint-Saphorin), Bernel Maxence (Saint-Saphorin), Brunner Cédric (Pully-Paudex), Chappuis Mathys (Saint-Saphorin), Charles Aurélie (Pully-Paudex), Chollet Juliette (Savigny-Forel), Décoppet Marie-Julie (Belmont-Lutry), Fournier Rémy (Pully-Paudex), Furrer Macva (Villette), Heinzler Romain (Pully-Paudex), Honore Emilie (Pully-Paudex), Hostettler Yvan (Saint-Saphorin), Lanz Lucien (Belmont-Lutry), Laurent Maxine (Belmont-Lutry), Lehnherre Corentin (Belmont-Lutry), Jaquerod Lucie (Pully-Paudex), Michel Aloys (Villette), Monod Oriane (Belmont-Lutry), Musy Vincent (Belmont-Lutry), Paschoud Neven (Saint-Saphorin), Pelet Agathe (Pully-Paudex), Rapin Matthias (Pully-Paudex), Reymond Mathilde (Belmont-Lutry), Richard Maëlle (Savigny-Forel), Tardy Delphine (Belmont-Lutry), Tran



La cinquantaine de catéchumènes et Jacks ont pu approfondir leurs racines protestantes, ici au pied de la tour de Constance.



Les camps de Cévennes devant le musée du Désert.



Les jeunes ont médité sur la résistance de protestants à la tour de Constance.

Stefan (Villette), Weber Amos (Villette), Wolfensberger Julie (Belmont-Lutry).

Camp d'été et marche d'essai

Après le succès du week-end de ski à Evolène en février dernier, un nouveau week-end, estival celui-là, est proposé pour les jeunes de la

Région dans le beau village valaisan les **23-25 août**, juste avant la rentrée scolaire. Organisé par le pasteur Benjamin Corbaz et le Jack B L█████r, ce week-end proposera à la fois des temps de marche en montagne (pas difficile), de détente, de sport et de réflexion autour de notre mission de chré-

tien dans le sujet sensible de l'écologie. Coût du week-end: 100 fr. Inscription auprès de Benjamin Corbaz avant le **10 juin** (nouveau délai). Si cela vous intéresse, notez déjà qu'une marche d'essai aura lieu le **samedi 15 juin, dès 15h**, dans notre belle région Lavaux (avec grillades improvisées en chemin) qui fera office de préparation au week-end.

Clin Dieu «Taizé»

Venez prendre un temps de respiration et de spiritualité lors du dernier culte Clin Dieu de la saison qui aura lieu le **16 juin, à 19h30**, à la chapelle de Puidoux, dans le style de Taizé. De la musique et des chants animés par le petit ensemble de Moreillon, du silence, des témoignages de jeunes qui y sont partis à l'Ascension, et un bref message du pasteur B. Corbaz, tous ces éléments seront réunis pour un beau temps de spiritualité en communauté! Bienvenue à tous, jeunes et moins jeunes!

Grillades JP

Les vacances et l'été approchent à grands pas, et il est temps de penser à la suite! C'est pourquoi je t'invite, cher jeune de la Région, à une soirée grillades, le **vendredi 28 juin** à Lutry. Ce sera l'occasion pour nous de passer un moment sympa ensemble et de parler du programme de l'automne, pourquoi pas d'imaginer de chouettes activités, qui sait? Si l'idée te plaît, apporte quelque chose à mettre sur le gril et viens me retrouver **dès 18h** à la salle de la cure de Lutry. Une bienvenue toute particulière aux nouveaux Jacks qui viennent tout juste de se former! Venez découvrir les autres jeunes de la Région!

CRÊT-BÉRARD

Séminaire «Mindfulness et hésychasme» avec Jean-Yves Leloup

Du mercredi 5 juin au vendredi 7 juin 2019 – il reste quelques places! De la «mindfulness» (pleine conscience, pure attention) à la Conscience du Christ selon la tradition hésychaste, y a-t-il un chemin? Les recherches récentes sur la plasticité du cerveau humain et la possibilité d'une neurogenèse par la pratique d'un certain nombre d'exercices contemplatifs confirment l'importance de la pratique régulière de la méditation, le réalisme de la métanoïa évangélique et les bienfaits de la prière du cœur, «pour le bien-être de tout et de tous». Une approche selon l'Esprit et la pratique de l'hésychasme (mont Athos). Informations et inscription au séminaire ici: www.cret-berard.ch/activites/programme

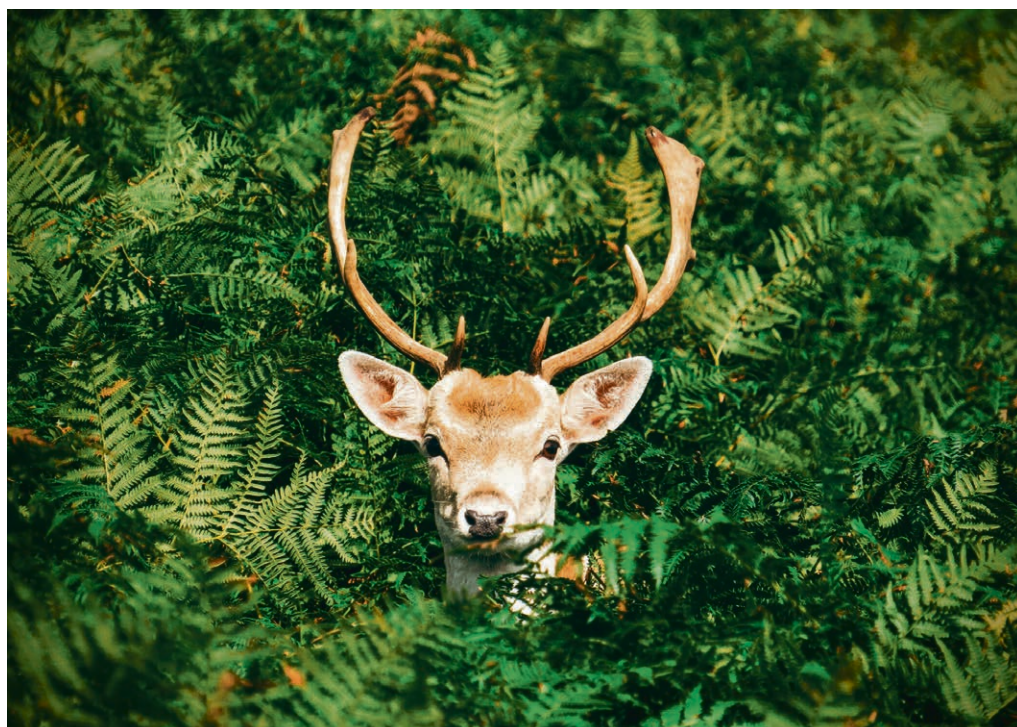
Petite Ecole pour la Terre

29 et 30 juin, 8 septembre, 5 octobre, 16 novembre. La Petite Ecole pour la Terre est un parcours de cinq jours, sur une période de six mois, de juin à novembre, pour vivre une démarche intérieure – personnelle et communautaire – et participer à la transition vers une société plus respectueuse du Vivant. Chaque journée contient une partie d'enseignement biblique et théologique, une part de formation en écologie, un atelier pratique et un témoignage, dans le cadre naturel de Crêt-Bérard. Animées par des intervenants d'horizons confessionnels et professionnels variés, ces journées s'adressent à toutes les dimensions de notre «être terrien»: sensorielle, émotionnelle, intellectuelle, spirituelle. La démarche vise à acquérir des connaissances et des outils pratiques et à tisser en profondeur notre lien à la Création et à sa Source divine: vivre l'émerveillement

et la reconnaissance, honorer notre douleur pour le monde en souffrance, changer de vision et nous engager à partir de notre foi et de notre désir profond. Informations et inscription (**avant le 11 juin**) sur www.petites-ecoles.ch. ▲



Jean-Yves Leloup à Crêt-Bérard.



Aller vers une société plus proche du Vivant. © chris greenhow/unsplash

CULTES & PRIÈRES

JUIN 2019

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h culte et cène.

PULLY-PAUDEX Dimanche 2 juin, 10h, Chamblandes, P. Faron, cène. Dimanche 9 juin, 10h, Forel, B. Corbaz, culte régional de Pentecôte. Dimanche 16 juin, 9h15, Chamblandes, N. Heiniger, cène. 10h45, Prieuré, N. Heiniger, cène, Dimanche des réfugiés. Dimanche 23 juin, 10h, Rosiaz, C. Michel, fête d'offrande. Dimanche 30 juin, 9h15, Chamblandes, D. Freymond. 10h45, Prieuré, D. Freymond, garderie.

BELMONT LUTRY Dimanche 26 mai, 10h, Lutry, M. Tonus et C.-D. Rapin, cène. Jeudi 30 mai (Ascension), 10h, Corsy, C. et C.-D. Rapin, cène. Dimanche 2 juin, 10h, Lutry, F. Berto, cène. Jeudi 6 juin, 19h, Belmont, JeudiDieu, J.-M. Spothelfer. Dimanche 9 juin (Pentecôte), 10h, culte régional, Forel, B. Corbaz, cène. Jeudi 13 juin, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 16 juin, 10h, Lutry, J.-B. Lipp. 19h30, Puidoux, Clin Dieu, B. Corbaz. Jeudi 20 juin, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 23 juin, 10h, Lutry, N. Heiniger. Jeudi 27 juin, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 30 juin, 10h30, Culte au vert, refuge des Bas-Monts, C.-D. Rapin et J.-M. Spothelfer, en famille, cène.

VILLETTE Dimanche 26 mai, 10h, Villette, culte Parole et musique. Jeudi 30 mai, 10h, Ascension, Riex, Vanessa Lagier, cène. Dimanche 2 juin, 10h, Cully, Geneviève Buttica, cène. Mercredi 5 juin, 18h30, Cully, prière de Taizé. Dimanche 9 juin, 10h, Forel, culte régional. Dimanche 16 juin, 9h, Riex, Aude Roy Michel. 10h30, Grandvaux, Vanessa Lagier, installation du conseil paroissial. Dimanche 23 juin, 10h, Villette, culte Parole et musique. Dimanche 30 juin, 10h30, Cully, culte en famille, Aude Roy Michel. Dimanche 7 juillet, 10h, Cully, Vanessa Lagier, cène.

SAVIGNY-FOREL Chaque jeudi, 8h45, Savigny, salle du rdc à la cure, prières. Dimanche 26 mai, 10h, Savigny. Jeudi 30 mai, 10h, Ascension, Savigny, cène. Dimanche 2 juin, 10h, Forel. Dimanche 9 juin, 10h, Forel, culte régional avec Les Rossignols. Dimanche 16 juin, 10h, Savigny, culte de l'Alliance et d'installation, cène. Dimanche 23 juin, 10h, Forel, cène, G. Buttica. Dimanche 30 juin, 10h, Savigny. Dimanche 7 juillet, 10h, Forel, cène, G. Buttica.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 26 mai, 10h15, Crêt-Bérard, Antoine Nouis, festival Livre à vivre. Jeudi 30 mai, 10h30, Ascension, Chexbres, EMS la Colline, Anne-Sylvie Martin. Dimanche 2 juin, 9h, Puidoux, Didier Wirth, cène. 10h15, Saint-Saphorin, cène. Dimanche 9 juin, 10h, Pentecôte, Forel, culte régional, Benjamin Corbaz. Dimanche 16 juin, 10h15, Chexbres, Didier Wirth, Dimanche des réfugiés. 19h30, Puidoux, Culte Clin Dieu, chants de Taizé. Dimanche 23 juin, 10h15, Rivaz, Vanessa Lagier. Dimanche 30 juin, 10h15, Chexbres, Geneviève Buttica, baptêmes. 19h30, Lignières, Didier Wirth. ▲

Prendre le temps de vivre les étapes de la vie



À VRAI DIRE

Dans notre quotidien rempli, pour être efficace, nous avons pris l'habitude de multiplier le nombre de tâches à régler dans le même moment. Les outils technologiques nous y aident et c'est pendus au téléphone que nous pouvons préparer le repas, en marchant vers notre rendez-vous que

nous organisons le retour de l'école de nos enfants, au volant de notre voiture que nous débriefons notre journée. A force de rechercher l'efficacité, est-ce qu'au contraire nous ne serions pas en train de nous éparpiller? L'exigence qui nous pousse à toujours faire plus en moins de temps nous amène à être comme des papillons, voletant d'endroit en endroit sans jamais nous poser réellement. Dans le livre de l'Ecclésiaste,

un texte bien connu explore les différents temps de vie: « Il y a un moment pour tout et un temps pour chaque chose sous le ciel: un temps pour enfanter et un temps pour mourir [...] un temps pour pleurer et un temps pour rire [...] » (Ecc. 3, 1-2.4). Les temps ne s'y superposent pas, mais ont chacun leur propre place. Pourquoi ne pas nous en inspirer? Laissons-nous le temps de vivre chaque événement, chaque

étape à sa juste mesure. La perte d'un être cher ou l'échec d'un examen demandent de l'espace pour vivre le deuil, tout comme le mariage ou la naissance demandent une préparation à la nouvelle vie qui s'annonce. Laissons-nous le temps nécessaire et nous serons alors à même d'accueillir la vie qui peut surgir et la présence de Dieu qui veut être à nos côtés.

► **Noémie Heiniger, pasteure**

ADRESSES

NOTRE RÉGION MINISTRE TERRE NOUVELLE Aude Roy Michel, 021 799 12 06 **COORDINATEUR RÉGIONAL** Jean-Baptiste Lipp, 021 331 57 31 **KT JEUNESSE** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48 **KT** Jean-Marc Spothelfer, 021 331 58 78 **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Fausto Berto, 079 375 95 41.

BELMONT - LUTRY MINISTRES Noémie Heiniger, pasteure, ch. de la Cure 5, 1092 Belmont, noemie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11. Claire-Dominique Rapin, pasteure, pl. du Temple 2, 1095 Lutry, 021 331 58 77. Jean-Marc Spothelfer, pasteur, pl. du Temple 3, 1095 Lutry, 021 331 58 78. Pasteur de garde, numéro d'urgence, 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Françoise Christinat, 079 406 47 58 **SECRETARIAT PAROISSIAL** pl. du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57 **CCP PAROISSE** 17-627092-9 **SITE** belmontlutry.eerv.ch.

PULLY - PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch. Jean-Baptiste Lipp, pasteur, 021 331 57 31, jean-baptiste.lipp@eerv.ch. Céline Michel, diacre 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch. Christine Rumpel, pasteure stagiaire, 078 862 54 65, christine.rumpel@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** M. Jean-Marie Dumont, 021 729 33 13 **SECRETARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 11h30 **CCP DE LA PAROISSE** 10-3241-1 Paroisse de Pully, Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully. **ADRESSE** Paroisse de Pully Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully **SITE** pullypaudex.eerv.ch.

SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01, 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Geneviève Buttica, pasteure, genevieve.daenzer@eerv.ch, 021 331 57 46, 079 466 11 57 Philippe Zannelli, philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09, 076 688 33 14. Didier Wirth, pasteur suffragant, 021 331 56 14, didier.wirth@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Bornoz, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **CCP PAROISSE** 18-1968-2 **SITE** saintsaphorin.eerv.ch **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp.

SAVIGNY - FOREL MINISTRES Benjamin Corbaz, pasteur, Rte de Saint-Amour 1, 1073 Savigny, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch. Emmanuel Spring, diacre, Ch. des Planches 3, 1073 Savigny, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Manuela Berthoud, Ch. de la Vuétaz 8, 1073 Savigny, 021 781 23 20 **RESPONSABLE ENFANCE 1-10 ANS** Benjamin Corbaz, benjamin.corbaz@eerv.ch **RESPONSABLE KT 11-14 ANS** Emmanuel Spring, emmanuel.spring@eerv.ch **ADRESSE** Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux **CCP** 10-7750-2 **SITE** savignyforel.eerv.ch.

VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, auderoy@bluewin.ch. Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier.vl@gmail.com. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** James Jackson, 079 949 72 30, jjackson.mail@gmail.com **ADRESSE** Paroisse de Villette **CCP** 17-517444-5 **SITE** villette.eerv.ch. ►

RENCONTRE**Une personnalité se livre au jeu des questions**

Susanne Abbuehl

« Je recrée la connexion de mon corps à la nature »



© Maxim François

Bio express

Susanne Abbuehl (49 ans), chanteuse et compositrice, se produit les 6 et 7 juin prochains à Lausanne dans le cadre du cycle d'hommage à Zaric (www.sainf.ch). Formée au chant et à la composition aux Pays-Bas, elle a également étudié la musique indienne. Son dernier album s'intitule *The Gift* (Emi, 2013). Elle a obtenu de nombreux prix. www.susanneabbuehl.com

Le chant fait partie de vous depuis toujours ?

Dans mon enfance, je créais des chansons, aux textes basés sur une langue totalement inventée. J'ai passé une grande partie de mon enfance à l'extérieur, dans la nature. C'était une jeunesse « radicale » : sans télé, des jouets en bois, peu de distractions. Aujourd'hui, je crois qu'une partie de ma créativité se nourrit de cette phase de ma vie où j'étais seule, sans formatage. C'est un espace en moi, une source où je puise. Je cherche à recréer cette liberté, ces sentiments et cette connexion de mon corps à la nature.

Un endroit où vous aimez vous produire ?

La scène de l'Opéra de Lyon, où j'ai

travaillé en résidence : c'est un amphithéâtre et les musiciens sont entourés par le public, c'est très fort.

Vous voyagez en permanence : votre méthode pour garder les pieds sur terre ?

Je fais très attention, avec plus ou moins de succès, à passer beaucoup de temps seule. C'est important pour moi. Et j'ai fait une formation de prof de yoga, qui reste une méthode efficace pour connecter le corps à l'esprit. Je veille aussi à passer du temps non productif. Je déteste l'idée qu'on doive être efficace en permanence. Les bonnes idées et la création ne viennent pas ainsi. Je m'oppose à ce diktat de la productivité. Il faut le manifester dans une civilisation où tout est minuté et mesuré.

Que vous inspire l'œuvre de Zaric, à Lausanne ?

En principe, les communautés, artistiques ou religieuses, m'effraient, puisque je suis plutôt solitaire. Mais la démarche de Jean-François Ramelet et de l'Hospitalité artistique m'a beaucoup touchée. Chacun amène ce qu'il est, ce qu'il peut. Finalement, le résultat est davantage qu'une somme d'individualités. L'histoire de Zaric

et cette sculpture, cette petitesse en nous qui fait qu'on a besoin les uns des autres, ont déclenché tout un processus en moi.

Un poète qui vous nourrit ?

E. E. Cummings (poète américain, 1894-1962), qui utilise des mots dans des fonctions inconnues : « if your look could april me ». Il donne un autre sens au mot « avril ». J'aime les poésies qui créent des réactions immédiates, qui me touchent de suite. J'aime aussi Emily Dickinson (poétesse américaine, 1830-1886), car elle parle du lien avec la nature ou des femmes recluses, ce qui me parle évidemment.

Un instrument qui vous inspire ?

Le bugle, sorte de trompette de Matthieu Michel qui travaille avec moi depuis douze ans, y compris sur Zaric. Le son du bugle se fond avec ma voix, pour créer un son inconnu qui me plaît. D'une manière générale, ce n'est jamais un instrument, mais un musicien avec son toucher, son improvisation et ses capacités qui m'inspire. Et il y en a beaucoup !

► Camille Andres